

Les Vertébrés non domestiques des Iles Lavezzi (Sud de la Corse), (suite)

Jean-Claude Thibault, Michel Delaugerre, Gilles Cheylan, Isabelle Guyot, Roger Miniconi

Citer ce document / Cite this document :

Thibault Jean-Claude, Delaugerre Michel, Cheylan Gilles, Guyot Isabelle, Miniconi Roger. Les Vertébrés non domestiques des Iles Lavezzi (Sud de la Corse), (suite). In: Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 56^e année, n°4, avril 1987. pp. 117-152;

doi : <https://doi.org/10.3406/linly.1987.10796>

https://www.persee.fr/doc/linly_0366-1326_1987_num_56_4_10796

Fichier pdf généré le 25/03/2022

LES VERTEBRES TERRESTRES NON DOMESTIQUES DES ILES LAVEZZI (SUD DE LA CORSE)

par Jean-Claude THIBAUT, Michel DELAUGERRE,
Gilles CHEYLAN, Isabelle GUYOT et Roger MINICONI (*suite*).

The Lavezzi islands land Vertebrates (excluding domesticated species) (Southern Corsica, France)

— Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) (n° 13).

Nicheur autrefois à l'île Cavallo. Une reproduction est notée en août 1961 (MOLTONI 1962), puis une autre en juillet 1962 (un couple avec 6 jeunes, TORNIELLI 1972). Il est vraisemblable que le nombre des nicheurs était alors faible. Aujourd'hui des migrateurs sont notés occasionnellement dans l'archipel (voir annexe).

— Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) (n° 13).

Plusieurs individus furent lâchés sur l'île Cavallo dans les années 1970 (D. ROSSI, comm. pers.).

— Poule d'eau (*Gallinula chloropus*) (n° 13).

Nicheur autrefois à Cavallo, mais aucune preuve de reproduction récente. La reproduction fut relevée en 1955 (ETCHECOPAR et HUE 1955), 1962, 1964 et 1965 (TORNIELLI 1972). Depuis, l'espèce est notée dans l'archipel seulement lors des migrations (voir annexe).

— Foulque macroule (*Fulica atra*) (n° 13).

Nicheur autrefois à Cavallo. Un couple reproducteur est noté durant les étés 1962, 1963 et 1964 (TORNIELLI 1972). Depuis, on ne relève aucune observation dans l'archipel.

— Goéland d'Audouin (*Larus audouinii*) (n° 18).

Nicheur tout à fait occasionnel, pour lequel on ne possède pas de données historiques prouvant sa reproduction ancienne dans l'archipel. Un couple est noté en 1962 à Sperduto (C. FERRY in PAPACOTSIA et al. 1980). Il n'existe aucun indice de reproduction pour la période 1977-85. Des couples ou des trios sont parfois cantonnés en juin sur les îlots A et B de Lavezzi, mais aucune nidification n'a eu lieu. On remarque que les îles Porraccia et Ratino seraient favorables à leur reproduction, mais les goélands leucophaée, qui occupent toutes les superficies disponibles, doivent dissuader toutes tentatives d'installation des goélands d'Audouin.

Espèce souvent vue dans l'archipel, les observations sont néanmoins, pour la plupart, regroupées au printemps et en été, soit d'avril à septembre (fig. 4). S'il est vrai que nos visites sont moins fréquentes en hiver, l'absence de contacts hivernaux est significative. Rappelons que la plupart rejoignent en hiver les côtes africaines de l'Atlantique (BEAUBRUN 1983). Les oiseaux sont surtout observés en avril, mois qui correspond à leur réinstallation sur les colonies. La nidification de plusieurs dizaines de couples dans l'archipel de la Maddalena amène des oiseaux — inemployés ? — à fréquenter la région.

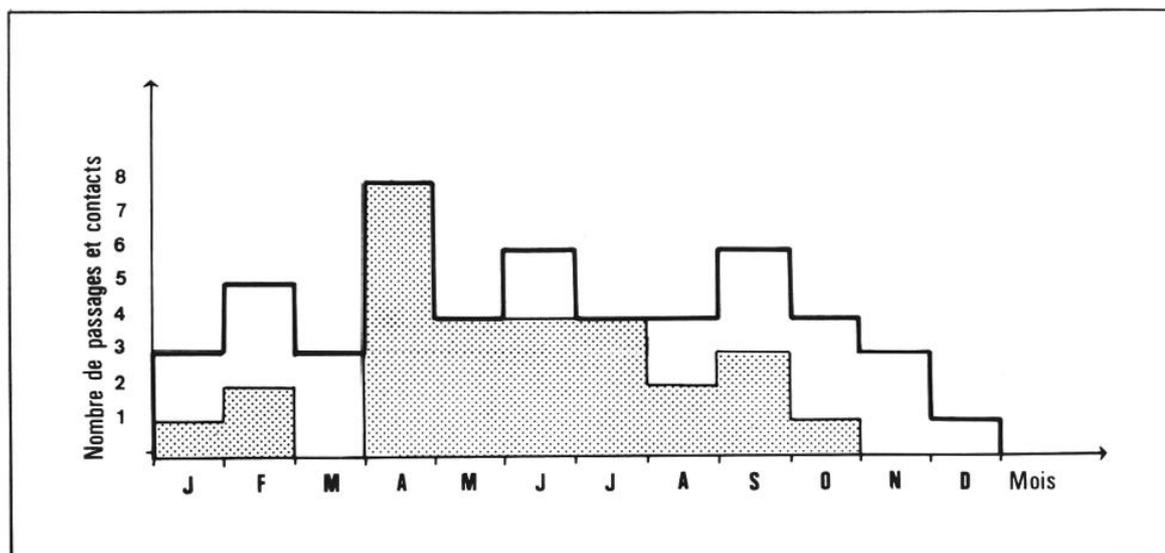


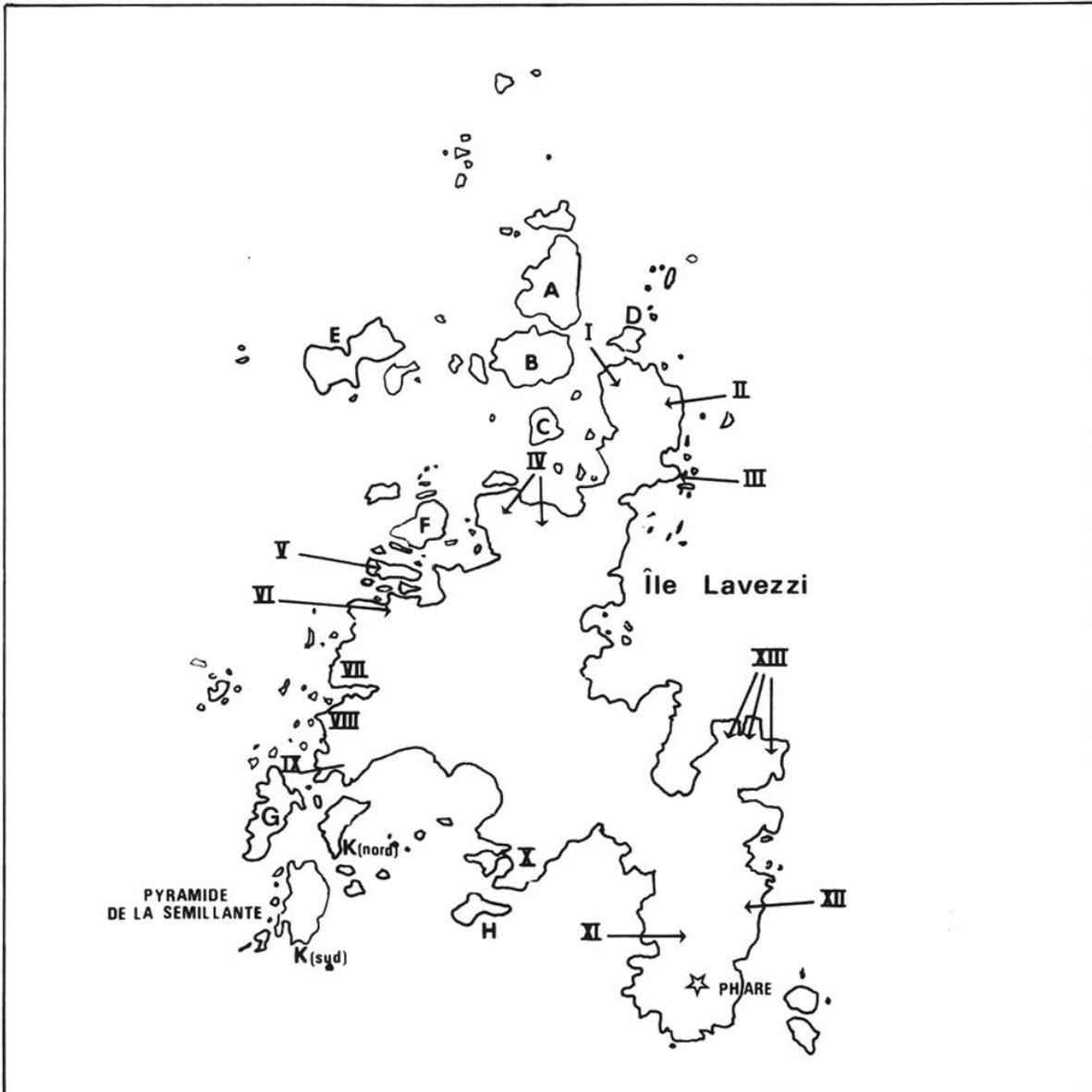
Fig. 4. — Répartition mensuelle des « contacts » du Goéland d'Audoin (*Larus audouinii*) d'avril 1977 à novembre 1985. En comparant le nombre des observations réalisées en été (avril-septembre) et en hiver (octobre-mars) au nombre total des passages, il apparaît que la différence est statistiquement significative (test t, $P < 0,001$, 47 ddl). En blanc les passages sans observation et en noir les passages avec observation.

— Goéland leucophée (*Larus cachinnans*) (n° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 26).

Connu de longue date aux îles Lavezzi, c'est sans doute cette espèce que mentionne Alphonse DAUDET dans le « Naufrage de la Sémillante ». Il faut attendre l'été 1955 pour qu'il soit signalé comme nicheur dans la littérature ornithologique (ETCHECOPAR et HUE 1955). Puis TORNIELLI (1972) indique sa reproduction à San Bainsu en 1962. En mai 1975, BROSELIN (ms) estime la population de l'archipel à 470-590 c., en excluant Porraccia et Sperduto qui ne furent pas visités. Le premier comptage des colonies de l'archipel — à l'exception de Cavallo, San Bainsu et Camaro canto — a été effectué en avril 1980 (GUYOT et MIEGE 1980). Il révèle la présence d'environ 640 c. nicheurs, ce qui représente 28 % des effectifs de Corse durant la période 1977-80. Un autre recensement exhaustif des nicheurs de tous les îlots de l'archipel a été réalisé en avril 1986 (voir figure 5 et tableau X). A l'exception de San Bainsu (environ 80 c.) qui n'avait pas été recensé auparavant, le taux moyen d'accroissement annuel des goélands reproducteurs de l'archipel était de 3 à 4 % entre 1980 et 1986 (GUYOT 1986).

Les goélands leucophée nichent sur tous les îlots et îles de l'archipel qui offrent une protection suffisante pour établir un nid. Ils s'installent dans des zones peu accidentées où la végétation est généralement basse. Les densités sont plus faibles là où la végétation est buissonnante — maquis à lentisques par exemple —, dans les éboulis au relief trop accentué et dans les régions trop fréquentées par l'homme à Cavallo et Lavezzi. Dans ce dernier exemple, on constate que la colonisation de Lavezzi se fait à la périphérie de l'île, dans les parties les moins visitées (fig. 5).

Fig. 5. — Evolution de la répartition des sites de nidification de Goéland leucophée (*Larus cachinnans*) à l'île Lavezzi et sur les îlots proches (— = pas de nidification, ? = pas de prospection, p. = possible). En nombre de couples nicheurs.



Île LAVEZZI (n°1)	avril 1980	1982-83	avril 1986
Site I	1	} 10	6-8
Site II	-		2-4
Site III	-	?	-
Site IV	-		≥ 2
Site V	-	-	2-3
Site VI	-	2-3	4
Site VII	-	-	2
Site VIII	-	-	3
Site IX	-	-	2-4
Site X	-	?	-
Site XI	-	1 p.	-
Site XII	-	?	1 p.
Site XIII	-	2	4-6
TOTAL	1	14-16	27-37

Îlots annexes	avril 1980	avril 1986
Îlot A (n°2)	24-32	≥ 29
Îlot B (n°3)	4	≥ 12
Îlot C (n°4)	2-3	8-9
Îlot D (n°5)	2-3	6-7
Îlot E (n°6)	6	13
Îlot F (n°7)	14	24
Îlot G (n°8)	18-20	15-19
Îlot H (n°9)	-	1 p.
Îlot K nord (n°11)	51-54	55-79
Îlot K sud (n°11)	58-61	67-77
TOTAL	179-197	229-270

Les goélands sont présents dans l'archipel toute l'année, mais les sites de nidification sont complètement désertés dès juillet, sitôt la reproduction achevée. Leur réinstallation est progressive, à partir du mois de novembre.

TABLEAU X. — Données numériques sur la population nicheuse de *Larus cachinnans* exprimées en couples.

- . [] : comptage partiel et estimation d'après le nombre d'adultes ;
- . — : pas de comptage ;
- . autre donnée : obtenue par comptage des nids durant la période d'incubation,
- . le premier chiffre indique le nombre de nids avec des œufs, le second, le nombre total de nids (nids avec des œufs et nids vides).

N°	LOCALITÉ	ANNÉE		1975	1980 (avril)	1986 (avril)
		(1) TORNIELLI (1972) (2) FERRY (inédit)	1962	BROSSELIN (MS)	GUYOT et MIÈGE (1980)	GUYOT (1986)
26	PIANA	—	—	[250-300]	166-184	206-237
22, 23 24, 25	} RATINO	—	—	[160-200]	183-199	160-214
20, 21		PORRAGGIA	—	—	—	98-129
18	SPERDUTO	(2) [6 c.]	—	—	10-15	17-20
13	CAVALLO	(1) Probablement non nicheur	}	—	—	0
14	CAMARO CANTO	—		[30-40]	—	1-3
16, 17	SAN BAINSU	(1) qq. couples		—	—	77
2-8, 11	Ilots annexes de LAVEZZI	—	—	[30-50]	179-197	229-270
LAVEZZI	1	—	—	—	1	27-37

— Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) (n° 18).

Nicheur occasionnel à Sperduto seulement et visiteur irrégulier dans l'archipel (voir annexe). En 1979, un couple cantonné est noté le 20 juin, mais aucun indice de reproduction n'est trouvé (PAPACOTSIA et THIBAUT, inédit). En 1980, six adultes et deux juvéniles sont notés les 26 et 27 juillet. Enfin en 1981, un couple nourrit trois jeunes volant encore assez mal.

En Méditerranée, la Sterne pierregarin niche exclusivement dans des lagunes et des salines, à l'exception des petites colonies de l'archipel de la Maddalena qui se trouvent sur des îlots. Les oiseaux s'y installent sur des rochers au milieu d'une baie où les goélands leucophée sont peu nombreux. En outre, quelle que soit la force du vent, la mer reste peu agitée. Dans ces conditions, les sternes sont peu perturbées par les goélands et elles trouvent des eaux assez calmes pour pêcher par mauvais temps. La situation est bien différente aux Sperduti, îlots isolés, où la mer se forme rapidement quand il y a du vent et qui abritent une colonie de goélands. Ce sont sans doute ces conditions peu favorables qui expliquent la nidification irrégulière des sternes aux Sperduti. Ailleurs dans l'archipel, le grand nombre de goélands nicheurs sur des sites favorables (Piana, Ratino) doit dissuader les sternes d'y nicher.

— Pigeon biset (*Columba livia*) (n° 2, 3, 6, 13 ?, 16, 18, 19, 20, 21).

Signalé pour la première fois comme « nicheur » aux îles Lavezzi en 1948 (CABANNE et FERRY 1948). Il est considéré comme reproducteur durant la période 1957-1967 (TORNIELLI 1972). Avec un effectif estimé à 60-100 c. au

cours des années 1982-85, cette population est l'une des plus importantes de Corse. Nicheur dans les îles suivantes : îlot A de Lavezzi (3-10 c.), îlot B (5-15 c.), îlot E (2-5 c.), San Bainsu (2-5 c.), Sperduto grande (1984 : 11-15 c., 1985 : 6-8 c.), Porraccia (1984 : 18-23 c., 1985 : 14-18 c.). Nicheur régulier sur les plus petites îles de l'archipel, des nidifications occasionnelles et isolées sont possibles à Lavezzi, Ratino et Cavallo. Dans cette dernière localité, il était d'ailleurs signalé « nicheur » (TORNIELLI 1972), mais il ne semble pas que des nids aient été effectivement trouvés sur l'île principale.

Il apparaît que la population est en grande partie composée d'individus de type « sauvage », fait d'autant plus important que les populations sauvages françaises sont devenues rares et localisées (YEATMAN 1976). On peut d'ailleurs regretter que des pigeons « domestiques » soient élevés à Cavallo, les risques de pollution génétique de la population de l'archipel, naguère relativement isolée, n'étant pas négligeables.

Les oiseaux sont généralement absents des colonies en dehors de la période de reproduction qui s'étend d'avril à octobre, mais ils peuvent visiter les îles durant toute l'année. Des pigeons fréquentent l'île Lavezzi — comme zone d'alimentation — tous les mois de l'année.

Bien que la prédation du Rat noir (*Rattus rattus*) sur le Pigeon biset ne soit pas signalée (ATKINSON 1985), on est cependant tenté de faire un rapprochement entre l'absence de rats à Porraccia et Sperduto et le fait que les pigeons y établissent leur nid dans des sites beaucoup moins abrités et en nombre plus important que sur les autres îlots.

— Martinet pâle (*Apus pallidus*) (n° 1, 2, 3, 12, 13, 16, 18, 19, 20, 21).

Signalé en juillet 1955 par ETCHECOPAR et HUE, puis considéré comme « nicheur » à Cavallo et Sperduto au cours de la période 1957-67 (TORNIELLI 1972). La population de l'archipel est actuellement estimée à 70-95 c. En 1983-85, nicheur dans les îles suivantes : île Lavezzi (1-5 c.), îlot B (1-5 c.), îlot L (1-5 c.), Cavallo (1-5 c.), San Bainsu (1 c.), Sperduto grande (30-35 c.), Porraccia (35-40 c.). La quasi-totalité des effectifs niche donc sur deux groupes d'îlots (Porraccia, Sperduto), sans prédateurs terrestres ; sur les autres îles et îlots, notamment Cavallo et Lavezzi où des rats noirs sont présents, les martinets pâles nichent en nombre inférieur et dans des sites inaccessibles. Les oiseaux sont absents de Piana et Ratino qui ne présentent pas de site convenable pour établir un nid.

— Pipit rousseline (*Anthus campestris*) (n° 1, 13).

Estivant en nombre limité sur les deux grandes îles (Lavezzi et Cavallo), mais sans que l'on ait pu obtenir la moindre preuve de reproduction. A Cavallo, ce Pipit était régulièrement présent au cours de la période 1961-1965 (TORNIELLI 1972). En 1982-85, l'effectif résidant sur l'île comprenait quelques individus. De même à Lavezzi, de un à quatre chanteurs cantonnés furent notés chaque année de mai à août durant la période 1978-85.

Sur chacune des deux îles, ils occupent les zones ouvertes et peu accidentées où la végétation est rase. S'il est possible que des couples s'établissent à l'occasion et nichent avec succès, il semble que la plupart des individus soient des estivants non nicheurs.

— Traquet pâle (*Saxicola torquata*) (n° 1, 13).

Nicheur irrégulier à Lavezzi et Cavallo. Dans cette dernière île, sa présence durant l'été n'a pas été relevée au cours de la période 1955-1967

(ETCHECOPAR et HUE 1955, MOLTONI 1962, TORNIELLI 1972). Plus tard des couples cantonnés y sont notés en 1977, 1982-84 ; aucun nicheur n'est noté en 1985. A l'île Lavezzi des couples cantonnés (et/ou des familles) sont notés depuis 1977, à l'exception des années 1979 et 1985. L'absence totale du Traquet pâtre sur les deux îles en 1985 semble pouvoir être mise en relation avec sa diminution générale de Corse, sans doute à la suite de la « vague de froid » très rigoureuse de janvier 1985. De telles variations ont été relevées dans d'autres îles, sur la côte atlantique (NICOLAU-GUILLAUMET 1974).

Sur chacune des deux îles, les effectifs sont variables : de un à trois couples selon les années (maximum 4 mâles cantonnés à Lavezzi en 1980). Ils habitent dans les zones peu accidentées où la végétation est basse.

En hiver, ils sont nettement plus fréquents, des hivernants stationnant même sur des îles plus petites (Ratino et Porraccia, II 1978).

— Merle bleu (*Monticola solitarius*) (n° 1, 2, 13, 20 ?)

Sédentaire, nichant régulièrement dans les deux grandes îles, Lavezzi et Cavallo ; dans cette dernière, il est signalé comme nicheur au cours de la période 1957-67 (TORNIELLI 1972). En 1977, puis en 1982-85, nous estimions la population à trois ou quatre couples seulement. Il est vraisemblable que le couvert végétal développé et un relief peu favorable limitent les effectifs.

A Lavezzi, où il est signalé comme nicheur en juillet 1955 (ETCHECOPAR et HUE 1955), la densité des oiseaux est élevée (un couple pour 4 à 7 hectares) et la population est estimée à 10-15 couples nicheurs. Présent occasionnellement sur les îles périphériques (un couple sur l'îlot A en 1978). Les effectifs étaient stables entre 1977 et 1985. Les territoires correspondent en partie aux blocs rocheux qui parsèment l'île. Les oiseaux trouvent des conditions particulièrement favorables : compétition inter-spécifique faible, habitats variés composés de prairies et de blocs rocheux fournissant une nourriture abondante (insectes, petits reptiles, fruits).

Les oiseaux semblent être sédentaires, mais à l'automne, une fois la nidification achevée, leur nombre diminue, sans doute avec le départ des juvéniles. Signalons l'observation d'une nichée « volante » à Porraccia en juin 1983. Nous ignorons s'il s'agissait d'une nidification occasionnelle sur l'île ou d'une simple visite depuis Cavallo. En hiver, on ne relève pas d'augmentation sensible de la population de Lavezzi, signe d'un hivernage, comme c'est souvent le cas sur le littoral ou d'autres îles. Il hiverne parfois sur des îlots (Ratino : II 1978, I 1979, I 1983 ; Porraccia : II 1978).

— Fauvette sarde (*Sylvia sarda*) (n° 1, 13 ?).

Le statut de l'espèce à l'île Cavallo est assez confus. Durant l'été 1955, elle est notée comme « nicheur possible » (ETCHECOPAR et HUE 1955). Au cours de la période 1957-67, TORNIELLI (1972) la considère comme nicheuse, d'après l'observation d'individus isolés notés en juillet 1962 (TORNIELLI) et en août 1961 (MOLTONI 1962). Mais comme elle ne fut jamais notée en juin, on peut penser que ces mentions concernaient des sujets erratiques et non des nicheurs. Enfin, durant la même période, DUPUY (1968) estimait que l'île abritait une population de plusieurs dizaines de couples, mais on peut se demander s'il ne s'agissait pas d'une confusion. Ces dernières années, sa présence n'a pas été relevée, mais des cas de nidification ne sont pas à exclure, notamment dans les cistaies.

A l'île Lavezzi, la seule donnée de reproduction au cours de la période 1977-85 est obtenue en 1979 où un couple élève une nichée avec succès.

Par ailleurs, des oiseaux visitent l'archipel en période inter-nuptiale, notamment après la nidification : IV, VIII, IX 1978, VII, VIII 1983, IX 1985, à Lavezzi, II 1978 à Porruggia, II 1978 et IV 1986 à Sperduto. En conclusion la Fauvette sarde est un nicheur irrégulier, dont la présence dans l'archipel est à rechercher avec la plus grande attention.

— Fauvette pitchou (*Sylvia undata*) (n° 13 ?, 26 ?).

A Cavallo, elle est notée au cours de l'été 1955 (ETCHECOPAR et HUE 1955) ; puis TORNIELLI (1972) la considère comme nicheuse au cours de la période 1957-67, en raison de la capture d'un juvénile et d'un mâle en août 1961. Mais compte tenu de l'important erratisme post-nuptial des fauvettes pitchou, il n'est pas certain qu'elle ait effectivement niché à Cavallo, bien que sa présence sur une « grande île » n'ait rien d'étonnant. Depuis, la Pitchou a été notée seulement en octobre 1983.

A l'île Lavezzi, elle n'a pas niché durant la période 1977-85, mais sa présence était régulière, notamment en période post-nuptiale (fig. 6). En avril 1986, un chanteur est cantonné à Piana. Rien n'interdit de penser qu'elle se reproduise occasionnellement dans l'archipel.

— Fauvette à lunettes (*Sylvia conspicillata*) (n° 13 ?).

Signalé comme nicheur à Cavallo (TORNIELLI 1972), mais il s'agit plus vraisemblablement d'un visiteur occasionnel (observé en juillet 1962). Ce même auteur indique que DUPUY (1968) mentionnait plusieurs dizaines de couples nicheurs, mais il y a évidemment confusion avec la Fauvette sarde. Précisons en outre que la Fauvette à lunettes est absente, comme nicheuse, de tous les îlots paracorses.

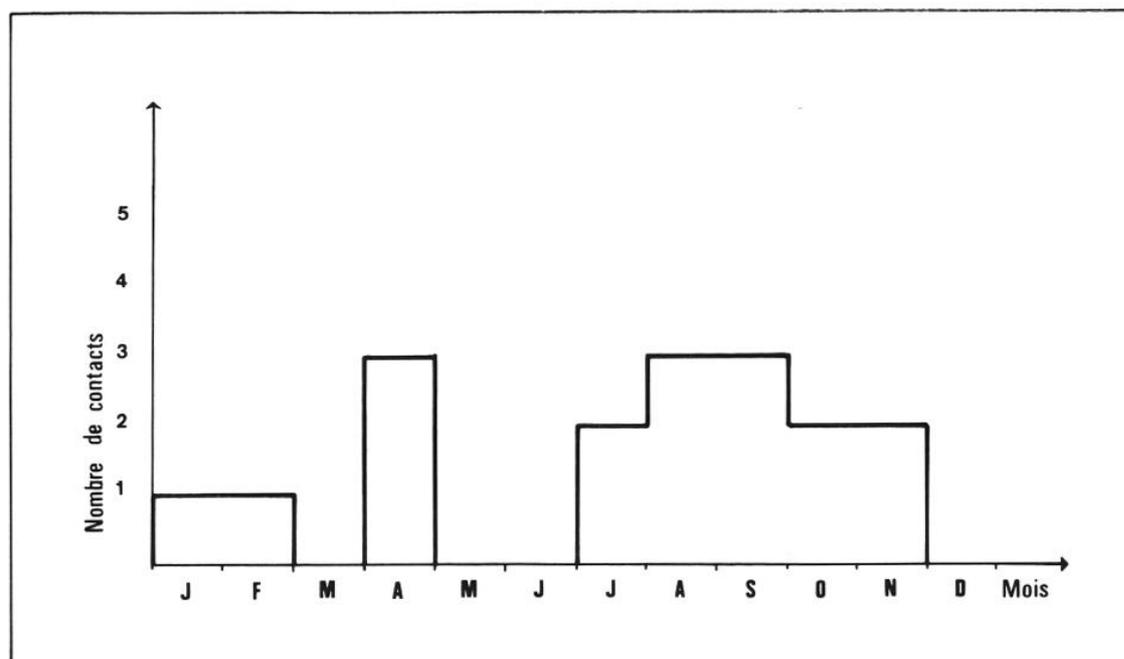


Fig. 6. — Répartition des observations de Fauvette pitchou (*Sylvia undata*) à l'île Lavezzi (1978-85). Le faible nombre d'observations en décembre est à mettre en relation avec le nombre limité de passages à cette période de l'année (voir fig. 3).

— Fauvette passerinette (*Sylvia cantillans*) (n° 13 ?).

Certainement non nicheur, mais son statut ancien est sujet à controverse sur l'île Cavallo où TORNIELLI (1972) la considère comme nicheuse à la suite d'observations d'adultes et de jeunes (août 1961 et 1965). Mais ces dates tardives semblent plutôt se rapporter à des migrateurs dont le passage à Lavezzi est fréquent en août et septembre (voir annexe, JANIN et THIBAUT 1978 b). La Fauvette passerinette est absente comme nicheuse de tous les îlots paracorses, sans doute parce que son habitat préférentiel, un couvert arbustif haut associé à du maquis bas, n'y existe pas.

— Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) (n° 1, 13, 26 ?).

C'est l'oiseau terrestre nicheur-résident le plus abondant. Il est signalé à Cavallo depuis 1955 (ETCHECOPAR et HUE 1955) et à Lavezzi depuis 1977. Il pourrait parfois nicher à Piana (un couple cantonné en avril 1977 et trois mâles en avril 1986). En 1978-85, les effectifs nicheurs de Lavezzi étaient estimés à 4-10 c. et ceux de Cavallo à 20-30 c. L'importance numérique des populations est sujette à des fluctuations. C'est sans conteste Cavallo dont les conditions sont les plus favorables qui abrite la population nicheuse la plus importante. A l'île Lavezzi, les oiseaux fréquentent les ronciers, les buissons de passerines (*Thymelea hirsuta*) et les figuiers ; ils sont absents des zones très rocheuses, le sud-est de l'île notamment et ils se concentrent dans les zones peu accidentées avec de la végétation (centre de l'île). A Cavallo, les mélanocéphales habitent les maquis de lentisques, les cistaies et les jardins des villas.

On ne possède pas la preuve de l'arrivée d'hivernants sur ces deux îles, phénomène pourtant vraisemblable. En revanche, des oiseaux visitent Piana (XI 1985, IV 1986), Ratino (I 1979, I 1983, II 1978, IV 1985, IV 1986), Porraccia (IV 1977, XII 1984) et Sperduto (I 1979, II 1978, IV 1985).

— Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) (n° 1, 13).

Estivant nicheur seulement à Cavallo et Lavezzi. A Cavallo, il est signalé comme un nicheur régulier durant la période 1957-67 (TORNIELLI 1972) et la reproduction de plusieurs couples fut contrôlée entre 1982 et 1985. A Lavezzi, sa présence est mentionnée par ETCHECOPAR et HUE (1955) et la nidification d'un couple — au moins — fut régulière (phare, bergerie, cimetière de Chioneri, cala di gjgja et « parc à brebis » du nord de l'île). Il niche dans des blocs de rochers et des bâtiments. Au cours des migrations, il s'arrête parfois sur d'autres îles (Sperduto, V 1985).

— Grand Corbeau (*Corvus corax*) (n° 1).

Observé toute l'année dans l'archipel. A Cavallo, il est considéré comme non nicheur, mais visiteur régulier, au cours de la période 1957-67 (TORNIELLI 1972). Plus récemment, il était fréquemment observé, sans que l'on sache s'il se reproduisait. A Lavezzi, c'est un nicheur irrégulier pour lequel on possède deux données. D'une part, le crâne d'un juvénile (détermination Jacques CUISIN) trouvé non loin d'une ancienne aire en février 1983 laisse supposer qu'il a niché au cours des années précédentes ; d'autre part en 1985, un couple a mené à bien une nichée. Une seule aire est connue sur l'île principale.

Les oiseaux n'ont jamais été notés à Sperduto et ils visitent plus rarement les autres îles. Les grands corbeaux se nourrissent largement sur les

colonies d'oiseaux marins, d'œufs et de cadavres, ainsi que sur les décharges (Lavezzi et Cavallo).

— Moineau du « groupe domestique » (*Passer domesticus/hispaniolensis*) (n° 1, 13).

S'il est vraisemblable qu'il habitait l'archipel du temps où des activités agricoles s'exerçaient, le moineau était absent de Cavallo au cours de la période 1957-67 (TORNIELLI 1972) et de Lavezzi au moins entre 1977 et 1981. A Cavallo, un seul couple est noté en 1977 et durant la période 1982-85, la population était estimée à 10-20 couples. A l'île Lavezzi, il est noté pour la première fois en 1982 — un couple —, puis il niche à nouveau en 1983 (1 c.), 1984 (2 c.) et 1985 (2 c.). Toutes les reproductions se sont déroulées avec succès. Il niche dans la chapelle et dans des rochers près de la bergerie. Des oiseaux sont observés toute l'année sur les deux îles.

Un nombre non négligeable de mâles est de type *hispaniolensis*, présentant tous les caractères de plumage de cette forme : dos foncé, flancs fortement rayés, joues très blanches. D'autres sujets ont une livrée intermédiaire, d'autres enfin ont un plumage de type *italiae*. On sait que l'on retrouve une situation analogue à Bonifacio (THIBAUT 1983). L'origine de ces oiseaux peut être sarde ou bonifacienne.

— Verdier (*Carduelis chloris*) (n° 1, 13, 26 ?).

Nicheur irrégulier dans les deux plus grandes îles. A Cavallo, où il n'était pas considéré comme nicheur durant la période 1957-67, plusieurs couples se reproduisaient en 1984. A l'île Lavezzi, sa nidification, incertaine de 1977 à 1979, est prouvée de 1980 à 1984 (1 à 3 c.). Il ne semble pas qu'il ait niché en 1985. Il fréquente les zones où le maquis est clairsemé (Cavallo) et les pelouses avec des buissons (Lavezzi). Visiteur régulier toute l'année, en troupes qui réunissent parfois des dizaines d'individus. Sa reproduction serait à rechercher à Piana dans le bosquet de genévriers (1 c. cantonné en IV 1977).

— Chardonneret (*Carduelis carduelis*) (n° 1).

La nidification de un à cinq couples est relevée seulement à Lavezzi en 1978, 1980-83 et 1985. Les chardonnerets habitent les pelouses avec des buissons et des chardons. Visite isolément ou par troupes, à tous moments de l'année Cavallo, Lavezzi, Piana et Ratino. Sa nidification serait à rechercher à Cavallo.

— Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) (n° 1, 13 ?, 22 ?).

Nicheur irrégulier. A Cavallo, aucune preuve de reproduction n'est obtenue durant la période 1957-67 (TORNIELLI 1972) ; c'est un nicheur possible en 1977, 1982 et 1984 (quelques couples). A Lavezzi, de un à cinq couples reproducteurs sont notés au cours de la période 1977-85 (à l'exception de 1979). C'est aussi un nicheur possible à Ratino (1 c. en 1977, 1983 et 1984). Il habite principalement les pelouses avec des buissons. Régulier en hiver à l'île Lavezzi.

c) MIGRATEURS, VISITEURS ET HIVERNANTS.

Plus de 150 espèces d'oiseaux ont été observées au moins une fois dans l'archipel Lavezzi. Ce nombre important s'explique à la fois par la position

géographique des îles, favorable à l'observation des migrateurs et la fréquence de nos séjours depuis 1978 (un à huit jours par mois). L'ouverture du milieu et la présence d'une zone humide au printemps incitent aussi les oiseaux à stationner sur l'île Lavezzi. Nous présentons un texte pour quelques espèces très régulières. Pour les autres, le lecteur se reportera à l'annexe qui donne des informations sur les périodes de passage.

— Puffin yelkouan (*Puffinus puffinus yelkouan*).

Il n'existe aucune mention ancienne à son sujet. Ayant entendu des individus crier de nuit à Cavallo, TORNIELLI (1972) le mentionne comme « probablement nicheur ». Pour notre part nous ne l'avons jamais trouvé nichant dans l'archipel durant la période 1978-85.

C'est un visiteur régulier, parfois très abondant dans les Bouches-de-Bonifacio. Certaines années (1980, 1981 et 1982) des concentrations de plusieurs centaines stationnent en décembre-janvier, leur nombre augmentant en mars-avril (parfois plusieurs milliers) et diminuant très sensiblement en juin et juillet. De juillet à novembre, le nombre des oiseaux se réduit à quelques unités ou quelques dizaines. En 1983, mais surtout en 1984 et 1985, ces concentrations importantes n'ont pas stationné dans les Bouches-de-Bonifacio en hiver et au printemps.

L'origine des oiseaux est inconnue. Il est possible que les eaux du détroit constituent une zone d'alimentation importante pour une population nichant dans les îles parasardes. Leur départ en été correspond sans doute aux mouvements des puffins yelkouan vers la Méditerranée orientale à cette époque. L'irrégularité de leur présence pourrait correspondre à des variations des stocks de ressources alimentaires disponibles.

— Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*).

Nicheur en Sardaigne (SCHENK 1976), sa reproduction n'a jamais été relevée en Corse (THIBAUT et GUYOT 1981). Dans les Bouches-de-Bonifacio, sa présence régulière ces dernières années nous amène à détailler la situation.

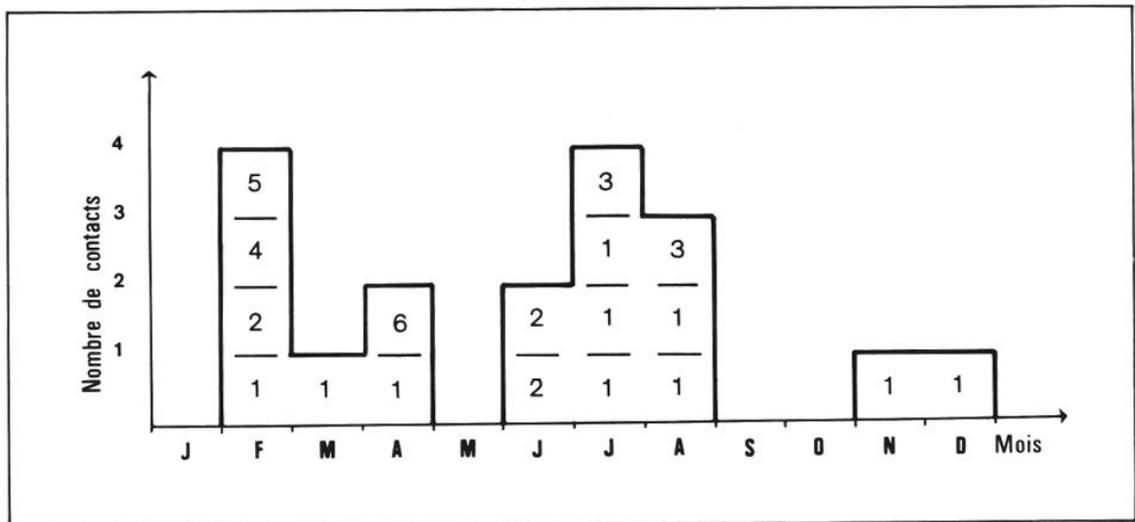


Fig. 7. — Répartition des observations de grands cormorans (*Phalacrocorax carbo*) dans l'archipel des îles Lavezzi (1978-86). Les chiffres dans les histogrammes indiquent le nombre d'oiseaux dans le groupe observé.

DUPUY (1968) signala sa « présence nombreuse » dans les Bouches-de-Bonifacio durant l'hiver 1962-63. Par contre, il ne fut pas noté durant l'été au cours de la période 1957-67 (TORNIELLI 1972). Plus récemment, au cours de la période 1978-86, il a été observé 18 fois, la plupart des mois de l'année (fig. 7). Les oiseaux stationnaient sur plusieurs îles (îlots A et B de Lavezzi, Porraccia, Ratino et Sperduto), isolément ou par groupes comptant jusqu'à 6 individus.

La Corse abrite en hiver sur les étangs du littoral oriental (Diana et Urbino principalement), une population de plusieurs centaines d'individus (décomptes annuels du B.I.R.O.E.). Les oiseaux, d'origine septentrionale, arrivent en octobre-novembre, repartent en mars-avril et l'estivage est un phénomène récent et marginal. Dans ces conditions, la présence de plusieurs individus estivant sur les îles Lavezzi — notamment en 1984 — apparaît tout à fait originale et amène à s'interroger sur leur origine. S'agit-il de sujets septentrionaux inemployés estivants en Méditerranée ou de sujets sardes, jeunes ou adultes ayant achevé leur reproduction ?

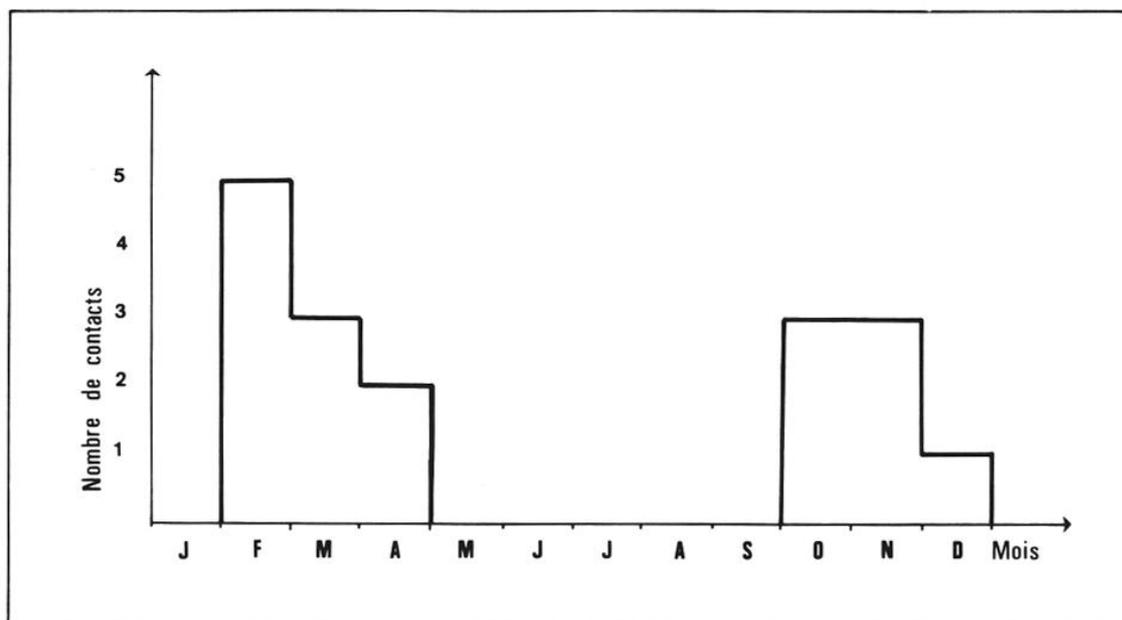


Fig. 8. — Répartition des « contacts » de Troglodyte (*Troglodytes troglodytes*) à l'île Lavezzi (1978-85). Le faible nombre de contacts en décembre et janvier est à mettre en relation avec le nombre limité de passages à cette époque (voir fig. 3).

— Buse variable (*Buteo buteo*).

Quelques migrateurs émigrent régulièrement au printemps et à l'automne par les Bouches-de-Bonifacio. A Lavezzi, un à deux individus résident durant quelques mois, certaines années. L'île offre le meilleur terrain de chasse de l'archipel. La Buse doit s'y nourrir d'oiseaux, de rats et peut-être de reptiles.

— Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*).

On ne possède pas de preuve de reproduction (cf. DUPUY 1969), ce qui n'exclut pas qu'un couple niche à l'occasion. Un ou plusieurs individus sta-

tionnent régulièrement à Lavezzi et Cavallo. Le Crécerelle doit se nourrir d'oiseaux, de rats et de lézards.

— Troglodyte (*Troglodytes troglodytes*).

Visiteur et hivernant régulier, noté à Lavezzi, mais aussi à Porraccia (X 1983) et Piana (IV 1986). Il doit hiverner sans doute régulièrement à Cavallo (1 ind., XI 1985). A Lavezzi, l'hivernage de un à trois individus est relevé régulièrement (fig. 8). Une nidification occasionnelle dans l'archipel est possible, cependant aucun indice n'a été trouvé jusqu'à présent.

— Rouge-gorge (*Erithacus rubecula*).

— Merle noir (*Turdus merula*).

— Grive musicienne (*Turdus philomelos*).

Ces trois espèces migrent régulièrement par l'archipel, mais deux îles seulement, Cavallo et Lavezzi, abritent des populations hivernantes dont les effectifs sont variables. Si à l'île Lavezzi, les ressources en fruits sont limitées, en revanche, elles sont plus importantes à Cavallo, où certaines essences à fruits consommés par les Turdidés sont bien répandues lentisques, myrtes).

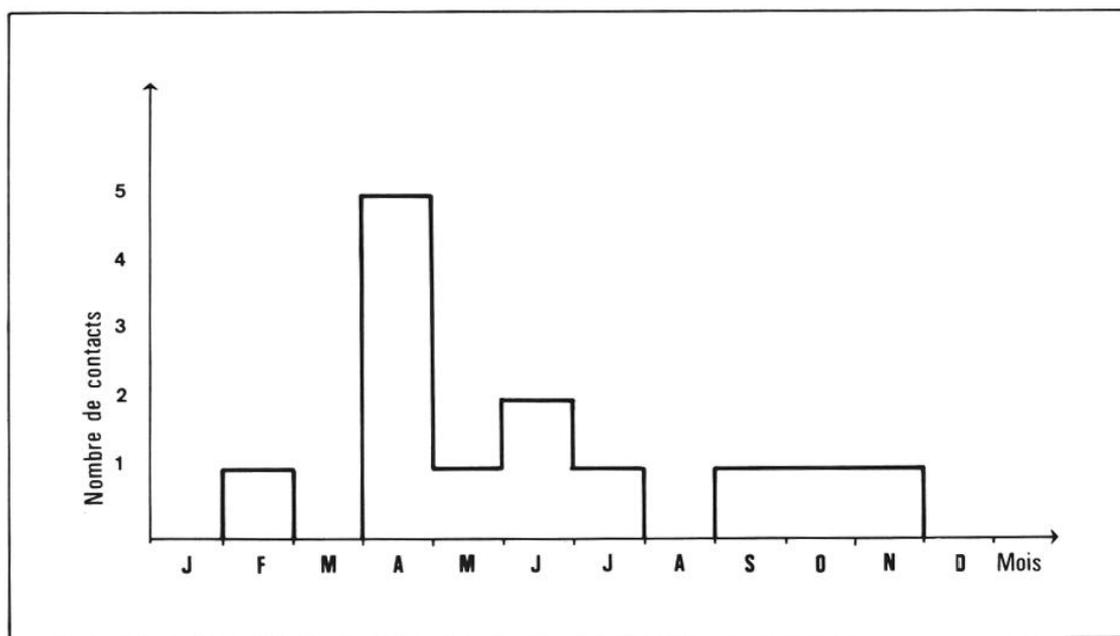


Fig. 9. — Répartition des « contacts » de Moineau soulcie (*Petronia petronia*) au cours de la période 1978-85 à l'île Lavezzi. Chaque contact concerne un ou plusieurs individus.

— Corneille mantelée (*Corvus corone*).

Visiteur noté toute l'année. De un à quatre individus fréquentent l'ensemble de l'archipel, à l'exception des Sperduti. Ils vont surtout sur Lavezzi et Cavallo. Certains individus effectuent des traversées régulières, plusieurs fois par jour, entre la Corse (Piantarella) et les îles. Ils se nourrissent sur les décharges et ils exploitent les colonies d'oiseaux marins (œufs, poussins).

— Moineau soulcie (*Petronia petronia*).

C'est un nicheur possible à Cavallo et Lavezzi, mais aucune preuve sérieuse n'a pu être obtenue. A Cavallo, il a été noté seulement en avril 1982 et 1983. En revanche, à Lavezzi, il est noté régulièrement (1978-85) et la plupart des mois de l'année (fig. 9). Les oiseaux se déplacent isolément ou par bande comprenant de 2 à 5 individus.

d) DISCUSSION.

— Evolution de l'avifaune.

L'avifaune terrestre.

L'étude de l'avifaune terrestre de Lavezzi et de Cavallo au cours des trois dernières décennies révèle les tendances suivantes que l'on peut regrouper dans cinq groupes d'espèces (tab. XI) :

— espèces faisant preuve de stabilité, leur présence étant notée régulièrement durant les deux périodes de relevés (1955-1967 et 1977-1985). On y trouve des généralistes, présents sur d'autres îlots paracorses : la Fauvette mélanocéphale, le Gobemouche gris et le Merle bleu. Les autres espèces, pigeons bisets et martinets pâles, qui s'alimentent hors des îles abritant leurs sites de reproduction, s'apparentent aux « oiseaux marins » par leur stratégie alimentaire.

— espèces dont la reproduction est irrégulière. Elles sont plus spécialisées que celles de la catégorie précédente. Ce sont le Traquet pâtre, la Fauvette sarde, le Grand Corbeau et les fringilles. Le Traquet pâtre a aussi de faibles effectifs et une présence irrégulière sur d'autres îlots paracorses. La Fauvette sarde ne doit pas trouver dans l'archipel d'habitat assez vaste — cistaie — pour fonder une population stable.

Malgré la présence de colonies d'oiseaux marins qui constituent des sources d'alimentation non négligeable, les grands corbeaux n'ont peut-être pas un territoire suffisamment vaste pour établir une population. Enfin, comme sur les autres îlots, la présence des fringilles est irrégulière d'une année à l'autre.

— espèce nouvelle. Le Moineau du « groupe domestique » est la seule espèce qui ait colonisé l'archipel durant la période considérée. Cette colonisation semble correspondre à l'urbanisation de Cavallo qui abrite depuis la fin des années 1960 une population humaine permanente. Il est vraisemblable qu'il s'agisse d'une recolonisation.

— espèces éteintes. On en relève quatre, toutes inféodées à l'ancienne zone humide de Cavallo. Leur disparition correspond d'une part à l'aménagement de la piste d'aviation (1971) qui a amputé la zone humide et d'autre part à la dégradation écologique de la partie restante (eutrophisation, rejets divers). Aucune autre île paracorse n'abritait ce cortège d'espèce dont la présence est liée aux zones humides. L'île Santa-Maria dans l'archipel de la Maddalena possède un étang abritant encore une avifaune similaire.

TABLEAU XI. — Les oiseaux terrestres nicheurs et résidents de l'archipel des Lavezzi (1955-85).

ESPÈCES	STATUT	Stabilité au cours de la période considérée	Reproduction irrégulière ou sujette à des fluctuations importantes	Espèce nouvelle	Espèces éteintes	Statut de nicheur à confirmer
<i>Tachybaptus ruficollis</i>					×	
<i>Anas platyrhynchos</i>					×	
<i>Gallinula chloropus</i>					×	
<i>Fulica atra</i>					×	
<i>Columba livia</i>		×				
<i>Apus pallidus</i>		×				
<i>Anthus campestris</i>						×
<i>Saxicola torquata</i>			×			
<i>Monticola solitarius</i>		×				
<i>Sylvia sarda</i>			×			
<i>Sylvia undata</i>						×
<i>Sylvia melanocephala</i>		×				
<i>Muscicapa striata</i>		×				
<i>Corvus corax</i>			×			
<i>Passer domesticus</i>				×		
<i>Carduelis chloris</i>			×			
<i>Carduelis carduelis</i>			×			
<i>Carduelis cannabina</i>			×			

— espèces dont le statut est à confirmer. Au cours des deux périodes, le Pipit rousseline était un résident estival régulier pour lequel aucun indice de reproduction n'a été trouvé. En ce qui concerne la Fauvette pitchou, une reproduction occasionnelle à Cavallo au cours de la période 1977-85 a pu nous échapper compte tenu de la superficie non négligeable de cette île.

On peut se demander quel a pu être l'impact de l'occupation humaine aux XVIII^e et XIX^e siècles, notamment ce qu'avait pu apporter la mise en cultures céréalières de petites parcelles (5 % de la superficie de Lavezzi, selon le plan terrier de 1795). En fait, la superficie de l'île est trop faible pour que la composition de l'avifaune ait été très différente. Il est raisonnable de penser que moineaux « domestiques » et grands corbeaux étaient nicheurs. Il est possible aussi que des fringilles, l'Alouette lulu et le Bruant zizi, nichaient régulièrement.

Les oiseaux marins.

En l'absence d'informations anciennes sur les oiseaux marins, il est impossible de dégager la tendance de l'évolution des effectifs et d'apprécier

dans quelle mesure des changements sont intervenus. Nous avons vu que l'archipel a connu une occupation humaine plus ou moins durable avant la période romaine, durant la période romaine, au Moyen-Age et du XVIII^e siècle jusqu'à la première moitié du XX^e siècle. Ces occupations ont pu influencer le peuplement des oiseaux marins, mais nous en ignorons l'impact. Des fouilles nous apprendront peut-être si les carriers romains voisinaient avec les puffins et les cormorans. Le toponyme « a magrunaggia = lieu des cormorans », laisse supposer que les îlots qui abritent aujourd'hui les principales colonies de cormorans sont occupés depuis longtemps.

Les traditions de récolter des œufs de goélands et de prendre des poussins de cormorans pour les manger étaient encore actives il y a une vingtaine d'années, habitudes qui n'ont d'ailleurs pas cessé dans l'archipel voisin de la Maddalena. Au cours de son passage en Corse au printemps 1938, Olivier MEYLAN écrivait à propos du Cormoran huppé : « nous avons pu, en effet, examiner les dépouilles de deux jeunes mangés par des pêcheurs... ». Dans l'archipel des Lavezzi, ces collectes devaient être pratiquées par les pêcheurs et les bergers qui y résidaient de l'automne au début de l'été. En revanche, nous n'avons jamais entendu évoquer la récolte des œufs de puffins cendrés, comme elle est encore pratiquée de nos jours dans les îles circum-siciliennes (B. MASSA, comm. pers.). Des récoltes d'œufs de goélands sont encore effectuées, à l'occasion, dans l'archipel des Lavezzi.

Il est actuellement impossible de dégager les tendances de l'évolution des effectifs pour les trois dernières décennies, faute de recensement ancien. Si au cours de la période 1978-85, la population de puffins cendrés de Lavezzi a été stable, en revanche le déclin de celle de Cavallo durant la période 1955-85, semble devoir être mis sur le compte de l'urbanisation de l'île. Les travaux menés sur la biologie du Cormoran huppé durant la période 1980-86 ont montré que les effectifs fluctuaient considérablement d'une année à l'autre, avec toutefois une tendance à la diminution des effectifs nicheurs depuis 1982. Mais les variations annuelles et les déplacements de colonies sont des éléments qui nécessitent un suivi à long terme (GUYOT 1985). Enfin, pour le Goéland leucophée dont le premier recensement (partiel) date de 1975, trop peu de recul dans le temps permet de juger de l'évolution de ses effectifs. Cependant, nous avons vu qu'au cours de ces dernières années le nombre des nicheurs avait augmenté sur tous les sites, mais de façon plus ou moins importante selon les îlots. L'arrêt des récoltes régulières d'œufs et de poussins et d'une façon générale, une sensibilisation des utilisateurs de l'archipel ont dû profiter aux populations d'oiseaux marins. On ne peut s'empêcher de rappeler qu'en juillet 1955, ETCHECOPAR et HUE, de passage à l'île Lavezzi, trouvèrent de « multiples cadavres »... de puffins cendrés, « probablement victimes des chiens du gardien de phare ».

Mais le développement de la navigation de plaisance, notamment avec les canots pneumatiques qui permettent d'aborder sur le moindre îlot, comme l'augmentation de la fréquentation touristique estivale à Lavezzi doivent amener à faire preuve de beaucoup de vigilance et à respecter les réglementations de la réserve. Enfin le projet de construction d'un port de plaisance et de nouvelles installations touristiques à Cavallo font peser de lourdes menaces sur l'ensemble des colonies d'oiseaux marins de l'archipel.

— Le peuplement des oiseaux terrestres nicheurs.

Cavallo et Lavezzi sont les seules îles de l'archipel à abriter des populations d'oiseaux terrestres nicheurs, d'une façon permanente. Piana (6,2 ha) et Ratino (3,75 ha) peuvent héberger très occasionnellement un couple reproducteur de Fringille ou de Fauvette mélanocéphale, mais leur superficie est trop faible pour que des oiseaux y nichent régulièrement. Quant à Porraccia et Sperduto, avec un demi hectare de superficie chacune, des oiseaux terrestres ne peuvent y nicher que très occasionnellement.

A la suite de la modification de leur habitat (drainage), les quatre oiseaux d'eau ont disparu. Malgré la « pénétration » dans le maquis en Corse d'oiseaux forestiers (MARTIN 1982), on s'aperçoit que les douze espèces résidentes, nicheuses régulières ou nicheuses irrégulières dans l'archipel des Lavezzi, sont toutes des espèces rupestres, de pelouses ou de maquis bas. Aucune des deux îles abritant des oiseaux terrestres nicheurs ne possède de couvert végétal suffisamment élevé pour abriter des espèces caractéristiques du maquis haut : Fauvette passerinette, Mésange noire, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Mésange à longue queue, Roitelet triple-bandeau (FERRY, BLONDEL et FROCHOT 1976, MARTIN 1982, MARTIN et THIBAUT 1983).

Sur les trois espèces nicheuses, dont la présence fut régulière pendant près de trente ans, deux (Merle bleu et Gobemouche gris) peuvent être qualifiées de rupestres. Pour elles, la qualité du relief et la présence de rochers sont beaucoup plus importantes que l'existence d'un couvert végétal. La troisième, la Fauvette mélanocéphale, dont la présence est dépendante d'un couvert végétal, est l'un des oiseaux les plus ubiquistes du maquis corse. MARTIN (sous presse) a montré qu'elle était, en Corse, la fauvette la moins spécialisée dans la qualité de la végétation, puisqu'elle exploite aussi bien les cistaies, les peuplements d'arbousiers, d'oléastres, que de lentisques.

Dans ces îles, dont la végétation a été marquée par les activités humaines passées, avec les cultures et le pastoralisme, les espèces des « pelouses » sont bien représentées : Traquet pâtre, Pipit rousseline, Chardonneret, Linotte mélodieuse et Verdier. L'irrégularité de leur nidification est sans doute en rapport avec l'exiguïté des habitats qui les empêche de fonder des populations « stables ».

3. LES AMPHIBIENS ET LES REPTILES.

a) MÉTHODES DE RÉCOLTE DES DONNÉES.

Les données sur les amphibiens et les reptiles des îles Lavezzi ont été récoltées d'une part, par B. LANZA et ses collaborateurs au cours de 7 séjours dans l'archipel (VIII 1972, VII 1973, VIII 1974, VII 1975, VIII 1978, VIII 1979 et VIII 1982), voir LANZA (1979), LANZA et BRIZZI (1974 et 1977), LANZA et POGGESI (1986) et VANNI et LANZA (1978) ; d'autre part, J.-L. BODINIER (1981) publia plusieurs données nouvelles concernant l'herpétofaune de ces îles et M. DELAUGERRE y effectua 6 missions (V et IX-X 1982, X 1983, IX-X 1984, VIII 1985 et VIII 1986), voir DELAUGERRE (1984 a et 1985). Enfin, D. BRUNSTEIN, G. CHEYLAN, C. GUIGUEN, I. GUYOT, M. MICHELOT et J.-C. THIBAUT réalisèrent un grand nombre d'observations, souvent inédites, entre 1980 et 1985.

b) AMPHIBIENS.

Sur les sept espèces d'amphibiens que compte la Corse (*Salamandra salamandra corsica*, *Euproctus montanus*, *Discoglossus sardus*, *Discoglossus montalentii*, *Bufo viridis viridis*, *Hyla arborea sarda*, *Rana sp.* groupe *esculenta*), deux taxons seulement sont représentés dans l'archipel des Lavezzi : *Discoglossus sp.* et *Hyla arborea sarda* respectivement présents sur Lavezzi et Cavallo (tab. XII). Ces deux îles, les plus grandes des îles paracorses, sont les seules à abriter des populations d'amphibiens.

Si l'on comprend les limitations écologiques qui expliquent l'absence des Urodèles (Salamandres, Euproctes) et des Grenouilles vertes de ces îles (sècheresse estivale marquée, absence d'eau courante, rareté et petites tailles des mares permanentes), celle du Crapaud vert est en revanche plus surprenante. Des biotopes favorables à cette espèce existent en effet sur Cavallo, Lavezzi et peut-être sur Piana. Une petite population existe peut-être sur Cavallo, où les prospections — assez sommaires — ont surtout porté sur les reptiles, il est également possible que le Crapaud vert ait disparu de cette île à la suite des bouleversements du milieu intervenus dans les années 1970 (voir plus haut l'impact de ces aménagements sur les populations d'oiseaux). Du côté sarde des Bouches-de-Bonifacio, ce Crapaud est connu dans l'archipel de la Maddalena des îles de : Santa Maria, Spargi, Budelli Maddalena et Caprera, voir le tableau XIII.

Remarquons que ne se sont maintenus sur ces îles, ou n'y sont parvenus, que les deux taxons écologiquement les plus « plastiques » parmi les amphibiens corses (les plus affranchis du milieu aquatique, les larves étant capables de se développer dans de petites quantités d'eau et les adultes étant à même de résister à la sécheresse estivale).

— Discoglosse (*Discoglossus sp.*) (n° 1).

Noté pour la première fois à Lavezzi par BODINIER en avril 1979, alors qu'une seule espèce du genre, le Discoglosse sarde (*Discoglossus sardus*), était connue de Corse. Depuis, LANZA et *al.* (1984 b) ont découvert en Corse l'existence d'une nouvelle espèce, le Discoglosse corse (*Discoglossus montalentii*). On ne dispose pas encore de critères morphologiques permettant la distinction de ces deux espèces sur le terrain et le statut de la population de Lavezzi reste à préciser.

Dans l'état actuel de nos connaissances, nous manquons d'éléments permettant d'avancer une hypothèse sur l'origine de cette population (relictuelle ou résultant d'une colonisation). *Discoglossus sardus* est connu des îles Spargi, Caprera et Maddalena dans l'archipel de la Maddalena (tab. XIII).

L'effectif de cette population n'a pas été estimé à l'aide de méthodes rigoureuses mais les observations occasionnelles réalisées depuis 1979 permettent de considérer que celui-ci est très peu important. Les Discoglosses se rencontrent à proximité de la plupart des points d'eau de l'île en « période humide ».

Des têtards ont été notés à diverses périodes de l'année, notamment dès le mois de février en 1984 et jusqu'en octobre 1985, où des larves furent observées dans une petite mare qui était restée asséchée tout l'été jusqu'à la fin du mois de septembre. Il est possible que l'étalement important de la période de reproduction de cette population soit une adaptation aux conditions particulières de sécheresse du milieu.

TABLEAU XII. — Répartition des Amphibiens et des Reptiles dans l'archipel des Lavezzi. D'après les données publiées par : BODINIER (1981) ; DELAUGERRE (1984 a) et (1985) ; LANZA (1979) ; LANZA & BRIZZI (1974) et (1977) ; LANZA & POGGESI (1986) et VANNI & LANZA (1978).

ESPÈCES	ANNÉE DE DÉCOUVERTE DÉCOUVREUR (1 ^{er} AUTEUR)	REMARQUES
ILE LAVEZZI (1)		
<i>Discoglossus</i> sp.	avril 1979, Bodinier et al. (BODINIER, 1981)	Statut spécifique inconnu.
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	août 1972, G. Azzaroli et al. (VANNI & LANZA, 1978)	Importantes concentrations de populations signalées par BODINIER (1981).
<i>Podarcis tiliguerta</i> <i>tiliguerta</i>	août 1972, G. Azzaroli et al. (BODINIER, 1981)	Densité de population remarquablement élevée.
<i>Coluber viridiflavus</i> <i>viridiflavus</i>	août 1972, G. Azzaroli et al. (BODINIER, 1981)	Fortes densités de population.
ILOT A (2)		
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	août 1974, B. Lanza et al. (VANNI & LANZA, 1978)	
<i>Podarcis tiliguerta</i> <i>tiliguerta</i>	août 1974, B. Lanza et al. (DELAUGERRE, 1984)	
ILOT B (3)		
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	juin 1983, C. Guiguen et I. Guyot (DELAUGERRE, 1984)	
<i>Podarcis tiliguerta</i> <i>tiliguerta</i>	août 1974, G. Moggi et F. Sammicheli (DELAUGERRE, 1984)	Observation en 1984 d'un mâle adulte entièrement mélanique.
<i>Coluber viridiflavus</i> <i>viridiflavus</i>	avril 1980, I. Guyot et J.-C. Thibault (DELAUGERRE, 1984)	L'espèce a été revue à plusieurs reprises depuis 1980.
ILOT C (4)		
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	octobre 1984, M. Delaugerre ¹ (DELAUGERRE, 1984)	
<i>Podarcis tiliguerta</i> <i>tiliguerta</i>	août 1982, B. Lanza et R. Miniconi (DELAUGERRE, 1984)	
ILOT D (5)		
		Faune de Reptiles non-prospectée
ILOT E (6)		
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	octobre 1984, M. Delaugerre (LANZA & POGGESI, 1986)	
ILOT F (7)		
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	juin 1983, C. Guiguen et I. Guyot (DELAUGERRE, 1984)	
ILOT G (8)		
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	octobre 1982, M. Delaugerre (DELAUGERRE, 1984)	Fortes densités en octobre 1982.
<i>Podarcis tiliguerta</i> <i>tiliguerta</i>	juillet 1975, M. Borri et al. (DELAUGERRE, 1984)	Fortes densités en octobre 1982.

1. DELAUGERRE (1984) indiquait par erreur que le *Phyllodactyle* avait été trouvé sur l'îlot C en octobre 1982, alors que cet îlot n'avait pas été visité à l'époque. L'espèce a été trouvée en octobre 1984.

ESPÈCES	ANNÉE DE DÉCOUVERTE DÉCOUVREUR (1 ^{er} AUTEUR)	REMARQUES
ILOT H (9)		
<i>Phyllodactylus europaeus</i>	juillet 1975, M. Borri et al. (VANNI & LANZA, 1978)	Observation d'œufs seulement.
ILOTS I-J (10)		
Faune de Reptiles non-prospectée		
ILOT K (11)		
<i>Phyllodactylus europaeus</i>	juillet 1975, M. Borri et al. (VANNI & LANZA, 1978)	
<i>Podarcis tiliguerta tiliguerta</i>	juillet 1975, M. Borri et al. (DELAUGERRE, 1984)	
ILOT L (12)		
Faune de Reptiles non-prospectée		
ILE CAVALLO (13)		
<i>Hyla arborea sarda</i>	août 1978, B. Lanza (LANZA, 1979)	Population semble assez abondante.
<i>Phyllodactylus europaeus</i>	août 1972, R. Brizzi et al. (VANNI & LANZA, 1978) ²	Tendance générale à la dépigmentation xanthique des adultes de cette population.
<i>Podarcis tiliguerta tiliguerta</i>	août 1972, R. Brizzi et al. (LANZA & BRIZZI, 1974)	
<i>Coluber viridiflavus viridiflavus</i>	août 1972, R. Brizzi et al. (DELAUGERRE, 1984)	
ILOT CAMARO CANTO (14)		
<i>Phyllodactylus europaeus</i>	août 1979, M. Lanza et R. Simoni (LANZA & POGGESI, 1986)	
<i>Podarcis tiliguerta tiliguerta</i>	août 1979, M. Lanza et R. Simoni (LANZA & POGGESI, 1986)	
ROCHER NORD DE CAMARO CANTO (15)		
visité en août 1979 par M. Lanza et R. Simoni aucun Reptiles signalés par LANZA & POGGESI (1986)		
ILOT NORD DE SAN BAINSU (16)		
(voir note du tableau I a)		
<i>Phyllodactylus europaeus</i>	octobre 1983, M. Delaugerre (DELAUGERRE, 1984)	
<i>Podarcis tiliguerta tiliguerta</i>	août 1974, B. Lanza et al. (LANZA, 1979)	Signalé de San Bainsu, sans préciser Nord ou Sud, d'après LANZA (1979 : 49) environ 10% des femelles sont entièrement mélaniques.
ILOT SUD DE SAN BAINSU (17)		
<i>Phyllodactylus europaeus</i>	inconnu	Présence probable mais non-confirmée.

2. La première mention publiée de la présence du *Phyllodactyle* sur Cavallo est due à VANNI & LANZA (1978) et non à LANZA & POGGESI (1986) comme l'indiquait DELAUGERRE (1984).

ESPÈCES	ANNÉE DE DÉCOUVERTE DÉCOUVREUR (1 ^{er} AUTEUR)	REMARQUES
<i>Podarcis tiliguerta</i> <i>tiliguerta</i>	voir remarques îlot nord	Présence probable mais non-confirmée.
ILOT SPERDUTO GRANDE (18)		
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	août 1972, B. Lanza et <i>al.</i> (VANNI & LANZA, 1978)	Population étudiée par DELAUGERRE (1985) effectif estimé à 316 ± 103 animaux adultes.
ILOT SPERDUTO PICCOLO (19)		
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	août 1986, D. Brunstein et M. Delaugerre (DELAUGERRE & BRUNSTEIN, 1987)	
ILOT PORRAGGIA GRANDE (20)		
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	juillet 1973, B. Lanza et <i>al.</i> (LANZA & BRIZZI, 1974)	En août 1985, l'effectif a été estimé à 450 adultes environ.
<i>Podarcis tiliguerta</i> <i>granchii</i>	août 1972, R. Brizzi et <i>al.</i> (LANZA & BRIZZI, 1974)	
ILOT PORRAGGIA PICCOLA (21)		
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	juillet 1973, M. Lanza et R. Simoni (LANZA & BRIZZI, 1974)	
<i>Podarcis tiliguerta</i> <i>granchii</i>	août 1972, E. Granchi et <i>al.</i> (LANZA & BRIZZI, 1974)	
ILOT RATINO (22)		
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	juillet 1973, B. Lanza et <i>al.</i> ³ (VANNI & LANZA, 1978)	
<i>Podarcis tiliguerta</i> <i>tiliguerta</i>	juillet 1973, B. Lanza et <i>al.</i> (DELAUGERRE, 1984)	En octobre 1983, semblait peu abondant.
ROCHER SUD DE RATINO (23)		
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	octobre 1983, M. Delaugerre (DELAUGERRE, 1984)	
ROCHER OUEST DE RATINO (24)		
Faune de Reptiles non-prospectée		
ROCHER EST DE RATINO (25)		
aucun Reptile signalé (J.-C. Thibault, avril 1986)		
ILE PIANA (26)		
<i>Phyllodactylus</i> <i>europaeus</i>	octobre 1983, M. Delaugerre ⁴ (DELAUGERRE, 1984)	
<i>Podarcis tiliguerta</i> <i>contii</i>	juillet 1973, B. Lanza et <i>al.</i> (LANZA & BRIZZI, 1977)	

3. En 1984, DELAUGERRE attribuait de façon erronée la découverte du Phyllodactyle sur Ratino à C. Guiguen et I. Guyot en juin 1983, alors que dès 1978 VANNI & LANZA signalaient la présence de ce Gecko sur l'îlot.

4. Le Phyllodactyle fut découvert sur Piana en octobre 1983 et non 1982 comme l'indiquait DELAUGERRE (1984).

— Rainette arboricole de Sardaigne (*Hyla arborea sarda*) (n° 13).

Cette forme est considérée comme une espèce (*Hyla sarda*) par LANZA (1983 b).

La population de Cavallo fut signalée pour la première fois par LANZA (1979). L'espèce semble relativement commune sur l'île où des adultes ou des larves ont été observés dans divers trous d'eau près de l'aéroport et sur des habitations. Comme pour le Discoglosse, l'origine de cette population n'est pas connue. L'espèce est présente sur 6 îles de la Maddalena (tab. XIII).

c) REPTILES.

1. LES REPTILES DES ILOTS SATELLITES DE LA CORSE.

Toutes les espèces présentes sur les îlots corses le sont également sur l'île mère. Parmi les 12 taxons¹ que compte l'île de Beauté, 6 sont présents sur les îlots. On y rencontre d'une part, les espèces tyrrhéniennes ou cyrnosardes comme *Phyllodactylus europaeus* (présent sur 67 îlots), *Algyroides fitzingeri* (1 îlot), *Lacerta bedriagae* (1 îlot) et *Podarcis tiliguerta ssp.* (49 îlots), dont le peuplement est très certainement d'origine relictuelle, ces espèces ayant été isolées en même temps que les îlots lors des élévations successives du niveau marin ; et d'autre part, les espèces arrivées sans doute plus récemment en Corse (voir LANZA, 1987) tels *Tarentola mauritanica mauritanica* (3 îlots) et *Coluber viridiflavus viridiflavus* (9 îlots) qui ont peut-être colonisé ces îles passivement ou activement (d'après les données publiées par DELAUGERRE, 1984 a et 1987 et LANZA et POGGESI, 1986).

Trois espèces sont représentées dans l'archipel des Lavezzi (tab. XII), il s'agit des plus communes de la faune des îlots corses : *Phyllodactylus europaeus*, *Podarcis tiliguerta ssp.* et *Coluber v. viridiflavus*. La composition de la faune de ces îles ne présente donc par d'originalité particulière.

2. LES REPTILES DES ILES DES BOUCHES-DE-BONIFACIO.

A quelques kilomètres au sud-est des Lavezzi, se trouvent les îles sardes du groupe de la Maddalena. Cet archipel présente plusieurs points communs avec les Lavezzi (conditions climatiques similaires, prédominance du granite, liens historiques communs, voir plus haut l'histoire de la présence humaine), mais en revanche, les îles de la Maddalena sont beaucoup plus grandes en moyenne et aussi nettement plus élevées (plusieurs d'entre-elles dépassent 150 m d'altitude maximale), certaines îles sont pourvues de points d'eau permanents (voire de petites zones humides) et l'occupation comme l'exploitation humaine de cet archipel sont anciennes et aujourd'hui encore très développées. Notons enfin que les anciennes connexions territoriales unissant la Corse à la Sardaigne passaient probablement par un pont Lavezzi-Maddalena.

Les faunes herpétologiques de ces deux archipels sont-elles comparables et présentent-elles des affinités ? 14 espèces de reptiles — dont les 3 présentes aux Lavezzi — peuplent les îles de la Maddalena (Tab. XIII), 5 taxons

1. *Testudo hermanni robertmertensi*, *Emys orbicularis*, *Tarentola mauritanica mauritanica*, *Hemidactylus turcicus*, *Phyllodactylus europaeus*, *Algyroides fitzingeri*, *Lacerta bedriagae bedriagae*, *Podarcis tiliguerta tiliguerta*, *Podarcis sicula campestris*, *Podarcis sicula cettii*, *Coluber viridiflavus viridiflavus* et *Natrix natrix corsa*.

TABLEAU XIV. — Données synthétiques sur le peuplement herpétologique des îles de l'archipel des Lavezzi. D'après les données du tab. XII.

Nombre d'îlots considérés	26
Nombre d'îlots prospectés du point de vue herpétologique	21
Nombre d'îlots avec au moins 1 espèce d'Amphibiens ou de Reptiles	19
Nombre d'îlots peuplés par : <i>Discoglossus</i> sp.	01
<i>Hyla arborea sarda</i>	01
<i>Phyllodactylus europaeus</i>	19
<i>Podarcis tiliguerta</i> ssp.	13
<i>Coluber viridiflavus viridiflavus</i>	03

sont propres à la faune sarde (*Testudo marginata*, d'introduction humaine récente, *Podarcis sicula cettii*, *Chalcides chalcides*, *Chalcides ocellatus tiligugu* et *Natrix maura*) et 9 espèces font partie de la faune commune à la Corse-Sardaigne. La faune de la Maddalena apparaît donc nettement plus diversifiée que celle des Lavezzi et on ne peut déceler de parenté biogéographique particulière entre les herpétofaunes de ces archipels.

Lacerta bedriagae et *Algyroides fitzingeri* sont respectivement connus de 8 et 4 îles de la Maddalena alors qu'ils manquent aux Lavezzi et sont très rares sur les îlots satellites de la Corse (*L. bedriagae* sur l'îlot de la Folaca au sud de Porto Vecchio et *A. fitzingeri* sur l'île Gargalu dans la réserve naturelle de Scandola). Des biotopes qui semblent pourtant favorables au *L. bedriagae* sont bien représentés sur Lavezzi et Cavallo notamment.

La fréquence relative de ces deux espèces sur les îles satellites de la Sardaigne comparée à leur rareté sur celles de la Corse reste assez énigmatique. La compétition du *Podarcis tiliguerta* ne semble pas un argument suffisant pour expliquer cette différence des répartitions, comme en témoignent les nombreux cas de sympatrie observés sur des îlots sardes ou corses. On peut alors se demander si ces deux espèces ne sont pas arrivées en Corse à une époque beaucoup plus récente que ce que l'on croit généralement (voir par exemple LANZA, 1983 a et 1987), alors que la plupart des actuels îlots corses étaient déjà isolés ce qui n'était pas le cas des îlots probablement très récents qui abritent ces espèces aujourd'hui. Gargalu et la Folaca sont en effet tous deux très proches de la terre ferme et n'en sont séparés que par des chenaux peu profonds, respectivement inférieurs à 20 m et 5 m de profondeur. Cette hypothèse nécessiterait bien sûr d'autres arguments pour être solidement étayée et d'ores et déjà plusieurs faits ne plaident pas en sa faveur, comme par exemple la physionomie relictuelle de la répartition contemporaine du *Lacerta bedriagae* en Corse (DELAUGERRE et CHEYLAN 1987).

3. LES REPTILES DES ILES LAVEZZI.

— Phyllodactyle d'Europe (*Phyllodactylus europaeus*) (N° 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 11, 13, 14, 16-17 ?, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 26).

Répartition dans les îlots.

Le Phyllodactyle est présent sur les 19 îlots des Lavezzi peuplés par au

moins une espèce de reptiles (tab. XII et XIV). Ce petit Gecko qui s'est très bien adapté aux milieux très particuliers que constituent les îlots, se rencontre en Corse du bord de mer jusqu'à 1370 m en altitude (voir DELAUGERRE, 1984 b) et dans de nombreuses régions de l'intérieur de l'île (DELAUGERRE et CHEYLAN, 1987).

De petites populations parviennent à se maintenir sur des îlots parfois minuscules. Aux Lavezzi c'est par exemple le cas sur le Rocher sud de Ratino d'une superficie de 1250 m² environ et d'une altitude maximale de 3 m, et dans la Réserve Naturelle de Scandola (côte nord-occidentale de la Corse) où cette espèce peuple deux petits îlots dont la superficie avoisine 500 m² ! (DELAUGERRE, 1987). Il est vrai que *Phyllodactylus europaeus* dispose de plusieurs atouts majeurs pour la survie dans de telles conditions extrêmes de milieu : une forte longévité, une petite taille (tab. XV), une faible biomasse (poids moyen des adultes entre 1,2 g et 2 g) et une consommation peu importante ; un comportement grégaire et une absence de territorialité qui autorisent l'existence de vastes concentrations ; et un métabolisme sans doute assez lent qui, comme chez les autres Vertébrés poïkilothermes, est susceptible de se ralentir en saison froide, période pendant laquelle la production de la biomasse de végétaux et d'Invertébrés est la plus faible. Ces éléments permettent de mieux comprendre les raisons pour lesquelles le Phyllodactyle reste le dernier Vertébré sédentaire des îlots corses et de façon plus générale de tous les petits îlots de la Méditerranée occidentale inclus dans son aire de répartition.

TABLEAU XV. — Longueur du corps (distance museau-cloaque en mm) de *Phyllodactylus europaeus* adultes. Mesures réalisées sur le terrain sur les animaux en vie. n = nombre d'individus ; v. e. = valeurs extrêmes observées ; $m \pm \sigma$ = moyenne \pm écart-type ; V_H = coefficient de variation de HALDANE.

		Ile Lavezzi (principale) (août 1986)	Ilot Porraggia Grande (août 1985)	Ilot Porraggia Piccola (août 1986)	Ilot Sperduto Grande (août 1986)
mâles	n	16	19	29	51
	v. e.	33,2 — 38,1	35,5 — 41,8	36,8 — 43,2	37,0 — 43,8
	$m \pm \sigma$	$36,1 \pm 1,33$	$38,8 \pm 1,95$	$40,7 \pm 1,62$	$41,0 \pm 1,45$
	V_H	3,74	5,09	4,02	3,55
femelles	n	15	27	20	20
	v. e.	34,1 — 41,8	37,8 — 43,9	37,8 — 45,1	36,7 — 45,8
	$m \pm \sigma$	$38,7 \pm 2,56$	$40,3 \pm 1,51$	$41,9 \pm 2,01$	$42,1 \pm 2,59$
	V_H	6,73	3,78	4,86	6,23
rapport en % de la taille moyenne des mâles à celle des femelles		107,30	103,87	103,03	102,71

Concentrations et effectifs de populations.

Les vastes concentrations observées dans les abris diurnes sur Lavezzi et quelques îlots satellites constituent la principale originalité du peuplement de l'espèce dans l'archipel. La configuration géologique particulière de Lavezzi (chaos de granite en boules) procure au Phyllodactyle des habitats

très favorables. De jour, ces petits geckos se rassemblent par dizaines, voire par centaines, sous les croûtes d'altération des blocs de granite. Ce type d'abri est exploité par l'espèce dans d'autres localités de Corse à formations granitiques similaires (La Trinité, est de Bonifacio ; Pianottoli ; Acciola, sud de Sartène ; l'Ospedale, nord-ouest de Porto Vecchio ; Notre Dame della Serra, sud de Calvi...) mais sur Lavezzi les concentrations atteignent des densités exceptionnellement élevées (jusqu'à 200 individus au m² selon BODINIER, 1981 : 71). En octobre 1984, nous avons dénombré 49 phyllodactyles regroupés sous une petite « croûte » de granite triangulaire de 450 cm² environ. Une extrapolation — purement théorique — de ces résultats, donnerait une concentration de plus de 1 000 individus au mètre carré ! Même si l'on s'en tient raisonnablement à des valeurs dix fois inférieures, en nombre d'individus, il s'agit d'une des plus haute densité observée chez les Reptiles en dehors des regroupements ponctuels lors de l'hibernation, des pariades ou à l'occasion des éclosions.

Dans les diverses îles de l'archipel, les effectifs des populations sont probablement très variables ; ils dépendent principalement de la taille des îles et des ressources en abris disponibles sur chacune d'elles. Sur Lavezzi, le nombre d'adultes est sans doute de l'ordre de plusieurs milliers d'individus (voire de 10.000) ; sur des îles de taille moyenne comme Porraccia grande, l'effectif a été subjectivement estimé à 450 adultes en août 1985 et sur Sperduto grande, DELAUGERRE (1985) avance le chiffre de $315,5 \pm 103$ animaux adultes et subadultes (par une méthode de marquage-recapture). Des îlots de très petites superficies comme le Rocher sud de Ratino abritent un effectif sans doute très réduit, de quelques dizaines d'individus tout au plus. L'île Piana, initialement rocheuse, est aujourd'hui presque entièrement recouverte par des placages dunaires, en conséquence les habitats rocheux disponibles pour le Phyllodactyle sont devenus très rares et étroitement localisés. L'espèce ne semble pas exploiter les écorces de genévriers (nombreux sur les dunes) et il est probable que l'effectif de cette population est très faible en dépit de la superficie importante de cette île (tab. I), du moins à l'échelle du Phyllodactyle. Enfin, il est probable que certaines populations et notamment les plus petites, soient l'objet d'importantes fluctuations numériques jouant un rôle de goulet démographique susceptible d'amplifier les effets de divers phénomènes de micro-évolution.

Variation géographique.

Depuis peu de temps, une variation géographique sensible a pu être mise en évidence dans l'aire de répartition du Phyllodactyle (voir DELAUGERRE, 1985 et 1987 et DELAUGERRE et DUBOIS, 1985), jusqu'alors l'espèce était considérée comme une sorte de « fossile vivant » immuable en dépit de l'extrême fragmentation et de la relative ancienneté de sa distribution.

Sur la côte occidentale de la Corse, l'îlot Porri et l'île Gargalu, géographiquement tous proches, abritent des populations qui manifestent respectivement de fortes tendances au gigantisme et au nanisme (voir DELAUGERRE, 1987 et DELAUGERRE et DUBOIS, 1985). Ces phénomènes d'accroissement ou de réduction de la stature s'exercent de façon comparable sur les adultes des deux sexes et ils n'affectent pas le dimorphisme sexuel de la taille qui demeure important au sein de ces deux populations « variantes ». Comme dans la plus grande partie des populations de Phyllodactyles, les femelles

sont ici plus grandes que les mâles et la différence observée est hautement significative statistiquement.

Des recherches récentes menées dans des îlots de l'Ouest et du Sud de la Corse ont permis de mettre en évidence d'importantes variations de la taille des adultes. Dans les huit populations étudiées (Palazzu et Palazzinu, Réserve Naturelle de Scandola ; Vacca et Toro grande, R.N. des Iles Cerbicales ; la Roscana, Golfe de Pinarellu ; Porraccia grande, Porraccia piccola et Sperduto grande (Tab. XV), R.N. des Iles Lavezzi), on observe une tendance prononcée à l'accroissement de la stature des adultes. Ce phénomène est sensible chez les deux sexes, mais il affecte plus fortement les mâles, ce qui entraîne une réduction, parfois considérable, de la différence sexuelle de la taille. Dans ces îlots, le rapport en pourcentage de la taille moyenne des mâles à celle des femelles est toujours inférieur à 104 % et il atteint des valeurs particulièrement faibles dans les populations de Vacca (101,21 %) et de la Roscana (100,43 %), à comparer avec les valeurs de Porri (108,53 %) et de Gargalu (109,99 %). Sur Sperduto grande, les mesures réalisées sur 51 mâles et 20 femelles (Tab. XV) ont quelque peu modifié les résultats précédemment publiés par DELAUGERRE en 1985 qui s'appuyait sur un échantillon plus réduit. Jusqu'à présent, aucun phénomène comparable de réduction du dimorphisme sexuel de la taille n'a été observé au sein des populations de grandes îles, Port-Cros, Corse et Sardaigne.

Les recherches en cours semblent indiquer que les phénomènes de réduction du dimorphisme sexuel de la taille n'interviennent que dans les îlots constituant des écosystèmes particulièrement simplifiés, du fait de leur superficie très réduite et de l'homogénéité du milieu et/ou de leur éloignement de la terre ferme. Il est possible que ce déplacement de caractère — accroissement de la taille des mâles aboutissant à une réduction ou à une disparition de la différence sexuelle de la taille — soit un effet de la réduction du spectre alimentaire (et des tailles des proies disponibles). L'existence d'une disparité des tailles permettrait une meilleure répartition des ressources alimentaires entre les sexes dans les écosystèmes relativement complexes, mais elle ne serait plus à même d'éviter ou de réduire la compétition intraspécifique dans les milieux très simplifiés et elle deviendrait alors défavorable au plus petit des sexes, initialement les mâles.

— Lézard tiliguerta¹ (*Podarcis tiliguerta*) (n° 1, 2, 3, 4, 8, 11, 13, 14, 16-17 ?, 20, 21, 22,26).

Après le Phyllodactyle, le Lézard tiliguerta est le Reptile le plus commun dans l'archipel des Lavezzi, on le rencontre dans 13 îles ou îlots, voir tableaux XII et XIV.

Camaro canto (3690 m², tab. I) est le plus petit îlot peuplé par ce Lézard dans l'archipel. Pour parvenir à maintenir ses petites populations relictuelles, *Podarcis tiliguerta* a besoin d'îlots de surfaces sensiblement plus étendues que le Phyllodactyle et ce, pour deux raisons majeures : ce Lézard est bien plus corpulent que le Gecko et en outre, les mâles manifestent un comportement territorial qui constitue un obstacle au maintien d'une population dans un espace trop confiné.

1. Il n'est pas souhaitable de continuer à nommer *Podarcis tiliguerta* : « Lézard tyrrhénien » ; l'espèce est en effet strictement cyrno-sarde. « Tiliguerta » est un des noms vernaculaires utilisés en Sardaigne pour désigner ce Lézard.

L'écologie des populations micro-insulaires de cette espèce n'a pas encore été étudiée, on observe des densités de populations remarquablement élevées sur certaines îles, comme sur Lavezzi et sur quelques îlots satellites, qui mériteraient des recherches écologiques approfondies.

Certaines populations apparaissent bien différenciées par rapport à celles de la terre ferme et à celles des îlots voisins. Deux sous-espèces propres à l'archipel ont été décrites par LANZA et BRIZZI ; en 1974, sur les îlots de Porraccia grande et Porraccia piccola, *Podarcis tiliguerta granchii* et en 1977, sur l'île Piana, *Podarcis tiliguerta contii*.

Les variations observées chez *Podarcis tiliguerta granchii* semblent assez similaires à celles qui ont été décrites dans d'autres sous-espèces micro-insulaires de ce Lézard. Divers caractères de l'écaillage sont affectés, mais l'on retiendra surtout la réduction du pattern dorsal et l'assombrissement de la pigmentation des parties ventrales et dorsales du corps, phénomène désigné par LANZA (1979) sous le nom d'hyperchromatisme micro-insulaire.

Comparée aux autres sous-espèces des îlots cyrno-sardes, la population de l'île Piana semble varier de manière particulièrement atypique. On observe en effet chez *Podarcis tiliguerta contii* une proportion importante d'individus présentant un phénotype très clair ainsi qu'une réduction parfois brutale du pattern dorsal (LANZA et BRIZZI, 1977). L'existence d'une population aussi différenciée est surprenante si l'on considère que celle-ci n'est vraisemblablement isolée que depuis une époque très récente, l'île Piana n'étant séparée de la terre ferme que par un chenal large de 300 m et profond d'un mètre à peine. Comme l'ont déjà remarqué LANZA et BRIZZI (1977) puis LANZA (1979), il est probable que la modification intervenue sur le substrat de l'île (primitivement rocheux puis recouvert par le sable) ait joué un rôle primordial dans les modalités de la variation géographique de cette population. Ces lézards ont dû s'adapter à un substrat sableux tout à fait inhabituel pour l'espèce et il est possible qu'une sélection pour le cryptisme ait favorisé les individus dont la coloration contrastait le moins avec celle du substrat sur lequel ils vivent.

— Couleuvre verte et jaune (*Coluber viridiflavus viridiflavus*) (n° 1, 3, 13).

La Couleuvre verte et jaune peuple les deux plus grandes îles de l'archipel, Lavezzi et Cavallo, ainsi qu'un îlot (B) satellite de Lavezzi (tab. XII et XIV).

Cette Couleuvre se nourrit en grande partie de lézards et il est logique de ne la rencontrer que sur les plus grandes îles qui seules abritent des populations numériquement importantes de *Podarcis*. Toutefois, diverses observations occasionnelles indiquent que sur ces îles, les Orthoptères rentrent pour une part peut-être importante dans l'alimentation de ces serpents, qui sont en outre susceptibles d'exercer une prédation non négligeable sur la population de discoglosses de Lavezzi. La présence de l'espèce sur l'îlot B pourrait bien être le fait d'une population reproductrice et non de quelques individus ayant rejoint l'îlot à la nage, comme le suggèrent les observations répétées de cette Couleuvre depuis sa découverte en 1980. Sur Lavezzi les densités de population paraissent remarquablement élevées, ceci est peut-être en rapport avec l'importance de la population de *Podarcis*.

ANNEXE :

LISTE GÉNÉRALE DES OISEAUX OBSERVÉS DANS L'ARCHIPEL DES LAVEZZI
(au 30 IV 1986)

Cette liste signale l'ensemble des 154 espèces identifiées dans l'archipel des Lavezzi. Elle regroupe les observations réalisées dans toutes les îles et dans les eaux voisines délimitées aujourd'hui par la Réserve naturelle. Toutefois, la grande majorité des mentions concerne l'île Lavezzi. La séquence systématique suit celle proposée par Voous (1973-77). Cette synthèse a été réalisée grâce à la collaboration sur le terrain de : Marie-Antoinette BIANCO, Daniel BRUNSTEIN, Denis CLAVREUL, Nicolas CRISPINI, Henri CONDE, Jean-Pierre CUILLANDRE, Gotlib DANDLIKER, André FABY, Claude GUIGUEN, Christian HILY, Guy JANIN, Michel MAIRE, Denis MIEGE, Jean-Yves MONNAT, Jean-Pierre PANZANI, Olivier PATRIMONIO, Jérôme SIGWALT, Benoît THIEBOT et Christophe VERHEYDEN.

Symboles utilisés : H = hivernant, M = migrateur ou visiteur, N = nicheur, R = régulier, Acc. = accidentel, † = éteint comme nicheur, O = occasionnel.

De façon à figurer un ordre de grandeur numérique, nous donnons pour chaque espèce un diagramme comportant trois classes : — 1 ind., — 2-10 ind., ■ supérieur à 10 individus. L'effectif indiqué correspond au nombre moyen d'individus observés dans le mois.

Références : (1) : observations générales non publiées, (2) : JANIN et THIBAUT (1978 a), (3) : observations réalisées avec le concours des Douanes françaises, (4) : GUYOT (1984), (5) : JANIN et THIBAUT (1978 b), (6) : DUPUY (ms et 1968), (7) : TORNIELLI (1972), (8) : FERRY (ms), (9) : THIBAUT, BRUNSTEIN, PASQUET et GUYOT (sous presse), (10) : H. LEGE, *in litt.*, (11) : BRAAKSMA et MIDDELMAN (1960), (12) : THIBAUT (1985), (13) : GUYOT, LAUNAY et VIDAL (1985), (14) : GUYOT et THIBAUT (1985), (15) : GUYOT (1985), (16) : THIBAUT et GUYOT (1981), (17) : DUBOIS et *al.* (1986).

ESPECES	CODE	MOIS												ANNEE	REFERENCES
		J.	F.	M.	A.	M.	J.	J.	A.	S.	O.	N.	D.		
<i>Tachybaptus ruficollis</i>	N †													1957-67	(7)
<i>Hydrobates pelagicus</i>	N														(13), (14)
<i>Calonectris diomedea</i>	N														(12), (13)
<i>Puffinus puffinus</i>	H, MR														(13)
<i>Sula bassana</i>	H, MR													1978-85	(1), (2), (3)
<i>Phalacrocorax carbo</i>	MR													1978-84, 86	(1), (2), (4)
<i>Phalacrocorax aristotelis</i>	N														(13), (15)
<i>Nycticorax nycticorax</i>	MO													1979-81, 85	(1)
<i>Ardeola ralloides</i>	MO													1982	(1)
<i>Egretta garzetta</i>	MO													1978, 83, 85	(1), (2)
<i>Ardea cinerea</i>	MR													1978-83, 85	(1), (5)
<i>Ardea purpurea</i>	MO													1979, 85	(1)
<i>Ciconia nigra</i>	Macc.													1978	(2)
<i>Phoenicopterus ruber</i>	Macc.													1978, 83, 85, 86	(1), (5)
<i>Anas clypeata</i>	MO													1978	(2)
<i>Anas acuta</i>	MO													1981	(1)
<i>Anas querquedula</i>	MO													1979	(1)
<i>Mergus serrator</i>	MO													1977	(1)
<i>Anas platyrhynchos</i>	N†, MO													1957-67 1978-81	(7) (1)
<i>Aythya fuligula</i>	MO													1962-63	(6)
<i>Pernis apivorus</i>	MR													1978-84	(1), (2), (5)
<i>Milvus migrans</i>	MR													1978, 82, 84	(1), (2)
<i>Circus aeruginosus</i>	MR													1978-84	(1), (2)
<i>Accipiter gentilis</i>	Macc.													1981	(1)
<i>Accipiter nisus</i>	MO													1981, 82, 84	(1)
<i>Buteo buteo</i>	MR													1977-85	(1), (2), (5)
<i>Hieraaetus fasciatus</i>	Macc.													1978	(2)
<i>Pandion haliaetus</i>	MO													1978, 80, 81, 83, 85	(1), (2), (5)
<i>Falco naumanni</i>	MO													1981	(1)
<i>Falco tinnunculus</i>	MR													1977-85	(1), (2), (5)
<i>Falco vespertinus</i>	MO													1984	(1)
<i>Falco subbuteo</i>	MO													1978	(1), (5)
<i>Falco eleonorae</i>	MR													1978-84	(1), (2), (5)
<i>Falco peregrinus</i>	MO													1978, 84, 85	(1), (2)
<i>Rallus aquaticus</i>	N†, M													1983	(1), (7)
<i>Fulica atra</i>	N†													1957-67	(7)
<i>Gallinula chloropus</i>	MO													1979, 83, 85	(1)
<i>Haematopus ostrélagus</i>	MO													1978, 84	(1), (2)
<i>Himantopus himantopus</i>	MO													1983, 85	(1)

ESPECES	CODE	MOIS												ANNEE	REFERENCES	
		J.	F.	M.	A.	M.	J.	J.	A.	S.	O.	N.	D.			
<u>Charadrius dubius</u>	MR														1978, 81, 82, 84, 86	(1), (2)
<u>Charadrius hiaticula</u>	MC														1979, 82	(1)
<u>Charadrius alexandrinus</u>	MO														1961, 79	(1), (7)
<u>Pluvialis apricaria</u>	MO														1978	(5)
<u>Pluvialis squatarola</u>	MO														1980, 86	(1)
<u>Vanellus vanellus</u>	MR														1979-85	(1)
<u>Calidris minuta</u>	MO														1979, 80, 82	(1)
<u>Calidris temminckii</u>	MO														1980	(1)
<u>Calidris ferruginea</u>	MO														1980	(1)
<u>Calidris alpina</u>	MO														1977-78	(1), (2)
<u>Philomachus pugnax</u>	MO														1978, 80, 82	(1), (2)
<u>Gallinago gallinago</u>	MO														1978, 82, 85	(1), (5)
<u>Limosa limosa</u>	MO														1978, 84	(1), (2)
<u>Numenius phaeopus</u>	MR														1977-78, 80-81	(1), (5)
<u>Numenius arquata</u>	MO														1981, 84	(1)
<u>Tringa erythropus</u>	MO														1977, 80, 84	(1)
<u>Tringa totanus</u>	MR														1978-80, 81	(1), (2)
<u>Tringa nebularia</u>	MR														1978-80, 82-84	(1), (2), (5)
<u>Tringa ochropus</u>	MO														1980	(1)
<u>Tringa glareola</u>	MO														1961, 79-82, 84-85	(1), (7)
<u>Actitis hypoleucos</u>	MRH														1978-84	(1), (2), (5)
<u>Stercorarius skua</u>	M, HO														1978, 79, 84	(1), (2)
<u>Larus melanocephalus</u>	MO														1980	(1)
<u>Larus ridibundus</u>	MO														1978, 80, 85, 86	(1)
<u>Larus audouinii</u>	M														1977-85	(1), (13)
<u>Larus cachinnans</u>	N														1977-85	(13)
<u>Rissa tridactyla</u>	Macc.														1984	(1)
<u>Sterna hirundo</u>	N.occ., MO														1979, 82, 85	(16), (1)
<u>Sterna sandvicensis</u>	M, HR														1980, 83-85	(1)
<u>Sterna albifrons</u>	MO														1980	(1)
<u>Chlidonias niger</u>	MR														1978, 80, 82	(1), (2), (5)
<u>Alle alle</u>	Acc.														1963	(6)
<u>Fratercula arctica</u>	MO														1978, 81, 84, 86	(1), (2)
<u>Columba livia</u>	N														1978-85	(1)
<u>Columba palumbus</u>	MR														1962, 78-85	(6), (1)
<u>Streptopelia turtur</u>	MR														1961, 79-85	(7), (1)(2)
<u>Cuculus canorus</u>	MO														1979	(1)
<u>Otus scops</u>	MO														1978	(2)
<u>Athene noctua</u>	Macc.														1961	(7)

ESPECES	CODE	MOIS												ANNEE	REFERENCES	
		J.	F.	M.	A.	M.	J.	J.	A.	S.	O.	N.	D.			
<i>Asio flammeus</i>	MO														1978, 82	(1), (2)
<i>Tyto alba</i>	MO														1981	(1)
<i>Caprimulgus europaeus</i>	MO														1978, 79, 82	(1), (5)
<i>Apus apus</i>	MR														1978, 81, 83	(1), (2), (5)
<i>Apus pallidus</i>	N														1978-85	(9)
<i>Apus melba</i>	MR														1961, 78, 83-85	(7), (1), (2)
<i>Merops apiaster</i>	MR														1979-80, 84-85	(1), (2), (5)
<i>Alcedo atthis</i>	MO														1963	(6)
<i>Coracias garrulus</i>	Macc.														1962	(6)
<i>Upupa epops</i>	MR														1961, 77-85	(7), (1), (2)
<i>Jynx torquilla</i>	MO														1978-84	(1), (2), (5)
<i>Calandrella brachydactyla</i>	MR														1978, 80, 82, 85	(1), (2)
<i>Lullula arborea</i>	H, MR														1963, 65 1978, 80, 82, 83	(7), (8) (1), (2)
<i>Alauda arvensis</i>	MR														1978-79, 82, 83	(1), (2)
<i>Riparia riparia</i>	MR														1978, 82	(1), (2), (5)
<i>Ptyonoprogne rupestris</i>	M														1980	(1)
<i>Hirundo rustica</i>	MR														1962, 1977-86	(1), (2), (5), (7)
<i>Delichon urbica</i>	MR														1978, 82-86	(1), (2), (5)
<i>Anthus campestris</i>	N?, M														1978-85	(1)
<i>Anthus trivialis</i>	MR														1978-85	(1), (2), (5)
<i>Anthus pratensis</i>	M, HR														1977-85	(1), (2)
<i>Anthus spinoletta</i>	MR, H														1978-79, 82, 84	(1), (2)
<i>Motacilla flava</i>	MR														1961-63, 77-85	(7), (1), (2), (5)
<i>Motacilla alba</i>	MR, H														1978-79, 82-86	(1)
<i>Troglodytes troglodytes</i>	M, HR														1978-79, 82-86	(1)
<i>Prunella modularis</i>	MO														1978-85	(1)
<i>Erithacus rubecula</i>	MR, H														1978-86	(1), (2), (5)
<i>Luscinia megarhynchos</i>	MO														1977, 85	(1), (2), (5)
<i>Phoenicurus ochruros</i>	M, HR														1978-85	(1), (2), (5)
<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	MR														1977-79, 81-85	(1), (2)
<i>Saxicola rubetra</i>	MR														1977-79, 82, 83, 85	(1), (2)
<i>Saxicola torquata</i>	M, N														1977-85	(1)
<i>Oenanthe deserti</i>	Acc.														1982	(1), (10), (17)
<i>Oenanthe oenanthe</i>	MR														1961, 1977-85	(7), (1), (2), (5)
<i>Oenanthe hispanica</i>	MO														1978, 81, 82	(1), (2)
<i>Oenanthe leucura</i>	Acc.														1956	(11)
<i>Manticola solitarius</i>																(1)
<i>Manticola saxatilis</i>	MO														1978	(2)

ESPECES	CODE	MOIS												ANNEE	REFERENCES	
		J.	F.	M.	A.	M.	J.	J.	A.	S.	O.	N.	D.			
<u>Turdus torquatus</u>	MO														1978-79	(1), (2)
<u>Turdus merula</u>	MR, H														1978-80, 82-86	(1), (2)
<u>Turdus philomelos</u>	MR, H														1977-80, 82-85	(1), (2)
<u>Cisticola juncidis</u>	MO														1978, 83, 85	(1), (2)
<u>Locustella naevia</u>	MO														1983	(1)
<u>Hippolais icterina</u>	MO														1978-79	(1), (5)
<u>Sylvia melanocephala</u>	N														1977-86	(1)
<u>Sylvia sarda</u>	Nacc, M														1978, 79, 83, 85	(1)
<u>Sylvia undata</u>	MR														1978-79, 83-86	(1)
<u>Sylvia conspicillata</u>	MO														1963	(8)
<u>Sylvia cantillans</u>	MR														1978-86	(1), (2), (5)
<u>Sylvia communis</u>	MR														1978, 80-82	(1), (2), (5)
<u>Sylvia borin</u>	MO														1978	(5)
<u>Sylvia atricapilla</u>	MO														1978-80, 86	(1), (2)
<u>Phylloscopus sibilatrix</u>	MO														1982-84	(1)
<u>Phylloscopus collybita</u>	MR														1978-80, 82-85	(1), (2), (5)
<u>Phylloscopus trochilus</u>	MR														1961 1977-80, 82-85	(7) (1), (2), (5)
<u>Regulus ignicapillus</u>	MO														1978-79, 83, 85	(1), (2)
<u>Ficedula hypoleuca</u>	MR														1978-80, 82, 84-85	(1), (2) (5)
<u>Muscicapa striata</u>	M, N														1978-85	(1)
<u>Lanius collurio</u>	MO														1979	(1)
<u>Lanius senator</u>	MO														1978, 82	(1), (2)
<u>Corvus corax</u>	M, No														1957-67, 77-86	(7), (1), (2)
<u>Corvus corone</u>	M														1977-86	(1)
<u>Sturnus vulgaris</u>	MR														1978-79, 83	(1)
<u>Passer domesticus/ hispaniolensis</u>	N, H														1977-85	(1)
<u>Passer montanus</u>	MO														1981	(1)
<u>Petronia petronia</u>	MR														1978-85	(1)
<u>Fringilla coelebs</u>	MR														1978, 80-86	(1), (2)
<u>Serinus serinus</u>	MO														1978, 84-85	(1), (2)
<u>Serinus corsicana</u>	MO														1978, 81	(1), (2), (5)
<u>Carduelis spinus</u>	MO														1984	(1)
<u>Carduelis chloris</u>	MR, N														1977-86	(1)
<u>Carduelis carduelis</u>	MR, N														1977-86	(1)
<u>Carduelis cannabina</u>	MR, N														1977-86	(1)
<u>Emberiza cirius</u>	MO														1979, 83, 84	(1)
<u>Miliaria calandra</u>	MO														1960, 78, 81	(7), (1), (2)
<u>Emberiza hortulana</u>	MO														1978	(2)

REMERCIEMENTS

L'ensemble des informations présentées a été réuni dans le cadre des activités du Comité scientifique de la Réserve naturelle des îles Lavezzi dont les travaux sont financés par la Région Corse, le département de la Corse-du-Sud et la Direction de la Protection de la Nature du Ministère chargé de l'Environnement.

Il nous est agréable de remercier toutes les personnes qui nous ont aidés dans la réalisation de ce travail : l'ensemble des observateurs dont les noms sont mentionnés dans l'annexe, D. CULIOLI, J.-F. NOBLET et D. ROSSI qui nous ont communiqué des informations sur la faune des îles, les agents de la Réserve naturelle des îles Lavezzi pour leur aide sur le terrain (André FABY et Jean-Pierre PANZANI), les anciens gardiens du phare pour les services qu'ils nous ont rendus à de nombreuses reprises (notamment Jean-Pierre VERLAQUE et Alain GUGLIERI), le Service de la Météorologie nationale qui nous a transmis des données enregistrées au Sémaphore de Pertusato (M. GUARDIOLA), Jacques CUISIN qui nous a déterminé un crâne d'oiseau, Paolo FASCE qui nous a envoyé des informations originales, Alice CHEYLAN qui a traduit le résumé anglais et Michel MURACCIOLE qui nous a donné des informations sur la végétation. Les figures sont de Jean-Jacques LUCIANI et Michel DELAUGERRE.

ADDENDA

La découverte par notre estimé collègue Benedetto LANZA (comm. pers.) de critères diagnostiques permettant la détermination sur le terrain des deux espèces de *Discoglossus* de Corse, nous a permis d'établir l'identité spécifique de la population de l'île Lavezzi ; il s'agit de *Discoglossus sardus*. Cette détermination nous a été confirmée par B. LANZA (in litt.).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AGOSTINI P., 1978. — Recherches archéologiques dans l'île Cavallu (Bonifacio-Corse), 1972-77. *Archeologia corsa* (Et. et Mém.), 3 : 15-54.
- ALCOVER J. A., 1980. — Small mammals subrecent faunas at Mediterranean Islands. 1 — Cabrera Island. *Bolletí de la Societat d'Història Natural de les Balears*, 24 : 71-84.
- ALCOVER J. A., en prép. — L'evolució de la talla corporal als vertebrats insulars. Un punt de vista mediterrani.
- ATKINSON I. A. E., 1985. — The spread of commensal species of *Rattus* to oceanic islands and their effects on island avifaunas. *I.C.B.P. Technical Publication*, 3 : 35-81.
- BEAUBRUN P.-C., 1983. — Le Goéland d'Audouin (*Larus audouinii* Payr.) sur les côtes du Maroc. *Ois. Rev. fr. Orn.*, 53 : 209-226.
- BODINIER J.-L., 1981. — *Etat des reptiles et des amphibiens de Corse*. Parc Naturel Régional de la Corse, Ajaccio : 88 p.
- BRAAKSMA S. & MIDDELMAN G., 1960. — Quelques observations intéressantes en Corse. *Alauda*, 28 : 274-281.
- BROSSELIN M., MS. — *Notes sur l'avifaune de Corse* — mai 1975. Rapport déposé au P.N.R.C., Ajaccio.
- BRUNO S., 1980 a. — Anfibi di Sardegna. *Speleologia sarda* : 1-32.
- BRUNO S., 1980 b. — Considerazione tassonomiche e biogeografiche sui « Gekkonidae » italiani. (Studi sulla fauna erpetologica italiana, XXXIV). *Atti Mus. civ. Stor. Nat. Trieste*, 32 : 111-134.

- BRUNO S., 1983. — Catalogo sistematico, zoogeografico e geonemico dei Lacertidae di Corsica, Italia e isole maltesi. *Natura Bresciana*, 19 (1982) : 39-95.
- CABANNE F. & FERRY C., 1948. — Sur quelques espèces observées en Corse. *Alauda*, 16 : 143-146.
- CASE T. J., 1978. — A general explanation for insular body size trends in terrestrial vertebrates. *Ecology*, 59 : 1-18.
- CESARACCIO G. & LANZA B., 1984. — Nuovi dati sull' erpetofauna dell' Arcipelago della Maddalena (Sardegna N.E.) *Boll. Soc. Sarda Sci. nat.*, 22 : 137-143.
- CETTI F., 1777. — *Appendice alla Storia Naturale dei Quadrupedi di Sardegna*. Sassari, 63 pp.
- CHEYLAN G., 1984 a. — Les mammifères des îles de Provence et de Méditerranée occidentale : un exemple de peuplement insulaire non équilibré ? *Rev. Ecol. (Terre et Vie)*, 39 : 37-54.
- CHEYLAN G., 1984 b. — Les mammifères des îles provençales. *Trav. Sci. Parc Nat. Port-Cros*, 10 : 13-25.
- CLAVEL A., 1924. — La carrière romaine de San Bainzo. *Revue de la Corse*.
- DAVIDIAN-BRITTON J., 1978. — *Premières données sur la structure génétique du complexe d'espèces de Mus musculus L. dans le bassin méditerranéen*. Thèse 3^e cycle USTL 71 pp, Montpellier.
- DAUDET A., éd. 1978. — *Lettres de mon moulin. L'agonie de la Sémillante*. Bibl. verte Diamant, Hachette.
- DELAUGERRE M., 1984 a. — Synthèse des connaissances herpétologiques et observations originales dans la Réserve Naturelle des îles Cerbicale-Lavezzi (Corse du Sud). *Trav. sci. Parc Natur. Rég. Corse*, 3, 1 : 29-56.
- DELAUGERRE M., 1984 b. — Sur l'écologie thermique des Gekkonidés *Phyllodactylus europaeus*, *Tarentola mauritanica* et *Hemidactylus turcicus*. Rythmes d'activité, température et activité, répartition altitudinale. *Trav. sci. Parc Natur. Rég. Corse*, 3, 2 : 96-121.
- DELAUGERRE M., 1985. — La variation géographique chez *Phyllodactylus europaeus*, Gené (Reptilia, Sauria, Gekkonidae). Etude de la population de l'îlot Sperduto grande (Sud de la Corse, Réserve Naturelle des îles Lavezzi). *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 10 : 262-269.
- DELAUGERRE M., 1987. — Les îlots de la côte nord-occidentale de la Corse (façade maritime du Parc Naturel Régional de la Corse). III. Le peuplement de Reptiles (sous-*presse*).
- DELAUGERRE M., (en prép.). — La variation de la différence sexuelle de la taille chez *Phyllodactylus europaeus* (Reptilia, Sauria, Gekkonidae).
- DELAUGERRE M. & BRUNSTEIN D., 1987. — Observations sur la flore et la faune de plusieurs îlots du sud de la Corse (Archipels des Lavezzi, des Cerbicale et côte sud-orientale). *Trav. sci. Parc Natur. Rég. et Rés. nat. Corse*, (sous-*presse*).
- DELAUGERRE M. & CHEYLAN M. (coordinateurs), 1987. — Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de la Corse. (sous-*presse*).
- DELAUGERRE M. & DUBOIS A., 1985. — La variation géographique et la variabilité intrapopulationnelle chez *Phyllodactylus europaeus* (Reptilia, Sauria, Gekkonidae). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 7, 3 : 709-736.
- DUBOIS P. & Comité d'homologation National, 1986. — Les espèces soumises à homologation en France en 1984. *Alauda*, 54 : 25-48.
- DUBRAY D., (sous *presse*). — Le lapin in : *Mammifères en Corse*. Parc Naturel Régional de la Corse.
- DUBRAY M.-S., 1982. — *Carte des faciès de végétation. Archipel des Lavezzi (Corse)*. 2 cartes et notice explicative P.N.R.C., Ajaccio.
- DUPUY A. R., 1968. — Notes de Corse, concernant surtout la sauvagine hivernante. *Alauda*, 36 : 284-285.
- DUPUY A., 1969. — Une réserve à créer. *Le Saint-Hubert* (novembre) : 390-391.
- ETCHECOPAR R. A. & HUE F., 1955. — Observations estivales en Corse. *Ois. Rev. Fr. Orn.*, 25 : 233-255.
- FERRY C., BLONDEL J. & FROCHOT B., 1976. — Plant successional stage and avifauna structure on an Island. *Proc. 16th Int. Orn. Cong. Canberra* (1974) : 643-653.
- FOSTER J. B., 1964. — Evolution of mammals on islands. *Nature*, 202 : 234-235.
- GAUTHIER A., 1984. — *Première contribution à la connaissance de la géologie des îles Cerbicale et Lavezzi*. 58 pp. P.N.R.C., Ajaccio.
- GIANETTI A.-M., non daté. — *Historique des activités humaines à l'île Lavezzi*. — Rapport manuscrit. Ass. Gestion Rés. Nat. Cerbicale-Lavezzi.

- GUYOT I., 1984. — Oiseaux de mer nicheurs en Corse. Saisons 1982 et 1983. *Trav. Scient. P.N.R.C., Ajaccio*, 3 : 57-75.
- GUYOT I., 1985. — La reproduction du Cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis* en Corse. 70-76. In *Oiseaux marins nicheurs du Midi et de la Corse*. Annales C.R.O.P. II.
- GUYOT I., 1986. — Recensement des goélands leucophée (*Larus cachinnans*) nichant dans les réserves naturelles des îles Cerbicale et Lavezzi (avril 1986). *Trav. Scient. P.N.R.C., Ajaccio* (sous-presse).
- GUYOT I., LAUNAY G. & VIDAL P., 1985. — Oiseaux de mer nicheurs du Midi de la France et de la Corse : évolution et importance des effectifs. In *Oiseaux marins nicheurs du Midi et de la Corse*. Annales C.R.O.P. II.
- GUYOT I. & MIEGE D., 1980. — *Oiseaux de mer nicheurs en Corse : 1980*, 28 pp. P.N.R.C., Ajaccio.
- GUYOT I. & THIBAUT J.-C., (sous-presse). — Les oiseaux marins nicheurs de Méditerranée occidentale : répartition, effectifs et recensement. *Bull. Ecol.*
- JANIN G. & THIBAUT J.-C., 1978 a. — *Observations sur la migration printanière des oiseaux aux îles Lavezzi*. 13 pp. Ass. Amis Parc, Ajaccio.
- JANIN G. & THIBAUT J.-C., 1978 b. — *Observations sur la migration d'automne des oiseaux dans les Bouches-de-Bonifacio*. 16 pp. Ass. Amis Parc, Ajaccio.
- JOLEAUD L., 1926. — Les mammifères in : *Histoire du peuplement de la Corse*. *Bull. Soc. Sci. Nat. Hist. Corse* (1^{er} mémoire Soc. Biogéographie), 45 : 35-107.
- LANZA B., 1979. — Universo in miniatura attorno alla Corsica. *Geos*, Milano, 1, 2 : 34-51.
- LANZA B., 1983 a. — Ipotesi sulle origini del popolamento erpetologico della Sardegna. *Lav. Soc. ital. Biogeogr.* (NS) (1980), 8 : 721-744.
- LANZA B., 1983 b. — *Guide per il riconoscimento delle specie animale delle acque interne italiane*. 27, Anfibi, Rettili (*Amphibia, Reptilia*). Roma ; Consiglio Nazionale delle Ricerche : 196 p.
- LANZA B., 1987. — Hypothèses sur les origines de la faune herpétologique corse. Actes du Colloque international sur les Vertébrés terrestres et dulçaquicoles des îles méditerranéennes (Evisa, octobre 1983), (sous-presse). non vu.
- LANZA B. & BRIZZI R., 1974. — On two new Corsican micro insular subspecies of *Podarcis tiliguerta* (Gmelin, 1879) (*Reptilia-Lacertidae*). *Natura* (Milano), 65 : 155-193.
- LANZA B. & BRIZZI R., 1977. — The Lizard of Piana di Cavallo Island (Southeastern Corsica) : *Podarcis muralis contii* Subsp. Nova (*Reptilia lacertidae*). *Natura* (Milano), 68 : 157-165.
- LANZA B., CESARACCIO G. & MALENOTTI P., 1984 a. — Note su *Archeolacerta bedriagae* (Camerano) (*Reptilia, Lacertidae*). *Boll. Soc. sarda Sci. nat.*, 23 : 145-153. manuscrit vu.
- LANZA B., NASCETTI G., CAPULA M. & BULLINI L., 1984 b. — Genetic relationships among west Mediterranean *Discoglossus* with the description of a new species (*Amphibia, Salientia, Discoglossidae*). *Monit. Zool. ital.* (NS) 18 : 133-152.
- LANZA B. & POGGESI M., 1986. — Storia naturale delle isole satelliti della Corsica. *L'Universo*, Firenze, 1 : 200 p.
- MARTIN J.-L., 1982. — L'infiltration des oiseaux forestiers dans les milieux buissonnants de Corse. *Rev. Ecol. (Terre et Vie)*, 36 : 187-210.
- MARTIN J.-L. & THIBAUT J.-C., 1983. — Les oiseaux de la Réserve Naturelle de Scandola (Corse) : inventaire et structure des peuplements. *Bull. Ecol.*, 14 : 279-296.
- MEYLAN O., MS. — *Journal de voyage en Corse du 27 mars au 9 avril 1938*. Déposé au Musée d'Histoire Naturelle de Genève.
- MILANO D., 1980. — *Le naufrage de la Sémillante*. 31 p. Manosque.
- MINICONI R., 1985. — *Enquête sur la fréquentation touristique des îles Cerbicale et Lavezzi en sorties organisées*. Ass. Gestion Rés. Nat. Cerbicale-Lavezzi, Ajaccio.
- MINICONI R., 1986. — *Toponymie des réserves naturelles des îles Cerbicale et Lavezzi*. Doc. interne, Ass. Gestion Rés. Nat. Cerbicale et Lavezzi, Ajaccio.
- MOLTONI E., 1962. — Uccelli osservati in Corsica durante una escursione fatta dal 12 al 25 agosto 1961, con particolare riguardo a quelli dell' ilot de Cavallo (Bocche-di-Bonifacio). *Riv. it. Orn.*, 32 : 65-86.
- MORACCHINI-MAZEL G., 1976. — La chapelle Santa-Maria di Lavezzi, à Bonifacio. In *Abbayes primitives et monuments du Haut Moyen-Age en Corse*. *Cahiers Corsica*, 59 : 19-28.
- NICOLAU-GULLAUMET P., 1974. — Recherches sur l'avifaune « terrestre » des îles du Ponant. *Ois. Rev. fr. Orn.*, 44 : 95-137.
- ORSINI P. & CHEYLAN G., (sous-presse). — Les rongeurs de Corse : modification de la taille en relation avec l'isolement en milieu insulaire. *Bull. Ecol.*

- PAPACOTSIA A., SOREAU A. & THIBAUT J.-C., 1980. — La situation du Goéland d'Audouin en Corse. *Nos oiseaux*, 35 : 219-226.
- REUMER J.W.F. & SANDERS E.A.C., 1984. — Changes in the vertebrates fauna of Menorca in Prehistoric and classical times. *Z. Säugetierkunde*, 49 : 321-325.
- RICHEZ G. & RICHEZ-BATTESTI J., 1984. — Développement et insularité : la contestation du tourisme en Corse. *Comm. 2^e journées Inst. Dev. Iles Med.*, Corte.
- SANGES M. & ALCOVER J.A., 1980. — Noticia sobre la microfauna vertebrada holocènica de la grotta Su Guanu o Gonagusula (Oliena, Sardénia). *Endins*, 7 : 57-62.
- SCHENK H., 1976. — Analisi della situazione faunistica in Sardegna. Uccelli e Mammiferi. *S.O.S. Fauna, animai in pericolo in Italia*. W.W.F.
- SCHNEIDER B., 1971. — Das Tyrrhenisproblem. Interpretation auf zoogeographischer Grundlage. Dargestellt an Amphibien und Reptilien. Dissert. Fakul. Philosoph. Univ. Saarlandes. Saarbrücken : 1-363.
- STORCH G., 1970. — Holozäne Kleinsäugerfunde aus der Ghar Dalam-Höhle, Malta. *Senckenbergiana Biologica*, 51 : 135-145.
- THIBAUT J.-C., 1983. — *Les oiseaux de la Corse, histoire et répartition aux XIX^e et XX^e siècles*. 255 pp. Parc Naturel Régional de la Corse.
- THIBAUT J.-C., 1985. — La reproduction du Puffin cendré *Calonectris diomedea* en Corse. 49-55. *In oiseaux marins nicheurs du Midi et de la Corse*. Annales C.R.O.P. II.
- THIBAUT J.-C., BRUNSTEIN D., PASQUET E. & GUYOT I., (sous-pressé). — La reproduction du martinet pâle (*Apus pallidus*, Shelley) sur des îlots satellites de la Corse : ses relations avec les facteurs climatiques. *Rev. Ecol. (Terre et Vie)*, 42 (3).
- THIBAUT J.-C. & GUYOT I., 1981. — Répartition et effectifs des oiseaux de mer nicheurs en Corse. *Ois. Rev. fr. Orn.*, 51 : 101-114.
- TIEDEMANN F., 1978. — Herpetologische auf Sammlungen in Nordsardinien. *Ann. Naturhistor. Mus. Wien*, 81 : 447-463.
- TORNIELLI A., 1972. — Uccelli rinvenuti durante l'estate negli anni compresi tra il 1957 e il 1967 nell'isola del Cavallo (Bocche-di-Bonifacio), in Corsica e isoletti della costa orientale corsa. *Riv. it. Orn.*, 42 : 201-226.
- VANNI S. & LANZA B., 1978. — Note di erpetologia della Toscana : *Salamandrina*, *Rana catesbeiana*, *Rana temporaria*, *Phyllodactylus*, *Coluber*, *Natrix natrix*, *Vipera*. *Natura* (Milano), 69 : 42-58.
- VIGNE J.-D., 1983. — *Les mammifères terrestres non-volants du postglaciaire de Corse et leurs rapports avec l'homme*. Thèse 3^e cycle Université Paris 6, 501 pp. + figures.
- VIGNE J.-D. & MARINVAL-VIGNE M.-C., 1985. — Le rat en Corse au 6^e siècle après J.C. ? *Mammalia*, 49 : 138-139.
- VOOUS K.H., 1973-77. — List of recent holarctic bird species. *Ibis*, 115 : 612-635, 119 : 223-250, 376-406.
- YEATMAN L., 1976. — *Atlas des oiseaux nicheurs de France*. 282 pp. Société ornithologique de France.
- ZEVACO C., 1969. — Etude phytosociologique des plages et des dunes des archipels des Lavezzi et Cerbicale (sud-est de la Corse). *Ann. Fac. Sci. Marseille*, 42 : 111-130.